ACTUELLEMENT
Gd CHOIX de TAPIS
GALERIES BARBÈS
tous les tapis à tous les prix

JEUDI
7 NOV.
1946
5e ANNÉE
N° 735
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

E 7 XII 1946

# France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

EG

DERNIÈRE ÉDITION

# « TOURNANT A DROITE AUX U. S. A. »

## déclare le président Hoover après les élections qui donnent la majorité aux républicains adversaires de Truman

**(De notre envoyé spécial permanent Georges-Henri MARTIN)**

NEW-YORK, 6 novembre (par câble Western Union).

**THOMAS DEWEY, à la fois gouverneur sortant et gouverneur réélu, de l'Etat de New-York, candidat possible à la Présidence de 1948, écoute les résultats victorieux de son élection, entouré de l'acteur de cinéma Robert Montgomery et du champion du monde de boxe poids lourds Joë Louis.**

**La plaisanterie favorite, au soir des élections, est la suivante : Bob dit à Jack :**

**— Pourquoi toutes ces plaisanteries sur le président Truman ? Il n'est pas le premier président démocrate qui fasse des fautes ?**

**—Non, répond Jack, mais du train où vont les choses, il risque bien d'être le dernier !**

Un nombre record d'électeurs américains se sont rendus aux urnes et les premiers résultats indiquent que leurs faveurs ont été aux républicains. Les pronostics prédisant un mouvement d'opinion antigouvernemental paraissent se vérifier.

Contrairement à ce qu'on croit généralement en Europe, la victoire des conservateurs républicains n'aura pas d'importance décisive en politique intérieure américaine, mais aura, par contre, de grandes répercussions dans le domaine de la politique étrangère, surtout dans le domaine de la coopération économique internationale.

### DERNIERS RÉSULTATS
### CH. DES REPRESENTANTS

*Majorité absolue : 218 sièges.*

**ELUS**

| | |
|---|---|
| Républicains | 191 |
| Démocrates | 169 |

**ELUS PROBABLES**

| | |
|---|---|
| Républicains | 52 |
| Démocrates | 25 |

### SENAT

*Majorité absolue : 49 sièges.*
Sièges à pourvoir : 36. (Le mandat de 28 républicains et de 32 démocrates n'est pas expiré.)

**ELUS**

| | |
|---|---|
| Républicains | 21 |
| Démocrates | 9 |
| Résultats non acquis | 6 |

### GOUVERNEURS D'ETATS

**ELUS**

| | |
|---|---|
| Républicains | 15 |
| Démocrates | 8 |

### *Majorité républicaine à la Chambre et au Sénat*

WASHINGTON, 6 novembre. (A.F.P., A.P., U.P., I.N.S.). — La radio américaine annonce que les républicains se sont assurés le contrôle de la Chambre des Représentants et qu'ils disposeront également d'une légère majorité au Sénat.

Avant même que les derniers résultats soient connus, l'optimisme des milieux démocrates, qui s'était manifesté durant la campagne électorale, avait décliné graduellement...

### *Le « fief » de Truman*

Voici maintenant quels sont les détails parvenus ce matin, à Paris, sur l'ensemble des élections.

A tout seigneur tout honneur, voici le fief de M. Truman, l'Etat de Missouri. Le dépouillement est terminé aux quatre cinquièmes. M. Axtell, le seul candidat dans tout le pays en faveur duquel Truman se soit ouvertement déclaré, cède jusqu'ici la première place à son concurrent républicain. M. Albert Beeves. Aux élections sénatoriales, le candidat républicain James Kem est également en avance sur le sénateur démocrate sortant, M. Frank Briggs.

### *A New-York*

Traversons maintenant 1.500 km. de territoire américain : New-York, nous y trouvons M. Dewey, qui est réélu gouverneur de New-York à une forte majorité. Dewey sera candidat à la présidence des Etats-Unis quand le moment sera venu de remplacer Truman (voir ci-dessus)

Le sénateur Herbert Lehman, ancien directeur de l'U.N.R.R.A., dont la victoire dans l'Etat de New-York paraissait certaine, a été battu par le républicain Ives.

L' « Etat-clé » de Pensylvanie s'est, incontestablement, rallié aux républicains.

Dans le Michigan, le sénateur sortant Arthur Vandenberg domine son concurrent démocrate par près de trois voix contre une.

La tendance républicaine est particulièrement nette à New-York, dans le Massachusetts, en Pensylvanie et dans le New-Jersey.

### *Harlem élit un communiste*

Le représentant Vito Marcantonio a été réélu après un dur combat à Harlem (le quartier noir de New-York).

Cette élection constitue le seul succès remporté par les communistes. Bien que se présentant sous l'étiquette du parti travailliste américain, M. Marcantonio s'est toujours montré très soucieux de suivre la ligne du parti communiste.

M. Molotov a suivi hier soir à la radio les résultats des élections américaines jusqu'à une heure avancée de la nuit; il était, d'autre part, fréquemment appelé au téléphone.

### *Deux points d'accord entre républicains et démocrates*

On a beaucoup dit que la politique étrangère américaine n'était pas en cause dans ces élections. C'est inexact. En réalité, les partis sont d'accord, en matière politique étrangère sur deux points seulement :

1. participation des Etats-Unis aux Nations Unies ;

2. politique nationale américaine vis-à-vis de la Russie, qui doit être au-dessus des partis.

Les républicains mèneront entièrement pendant 2 ans la vie dure à l'administration démocrate : ils pourront lui refuser des crédits, en particulier ceux qui sont destinés à aider des pays « inamicaux » de l'Europe, peut-être même les crédits militaires.

**Si la politique extérieure a joué un rôle dans les élections, ce fut uniquement pour provoquer une réaction de méfiance dans l'opinion contre l'activité de l'aile gauche du parti démocrate, qui a culminé avec l'affaire Wallace. Mais si certains commentateurs pensent que le prochain congrès prêtera plus facilement l'oreille aux militaires, et manifestera des tendances qui pourraient rendre plus difficile le règlement de certains problèmes, constituant des points de friction dans les rela-**

1 SUITE PAGE 3

*Demain :*

### VIANDE SYMBOLIQUE en tickets ; mouton en vente libre

**Comme il était prévu, l'application du second plan Farge pour l'approvisionnement de Paris en viande ne sortira pas du royaume symbolique demain, jour de l'ouverture des boucheries.**

Bien rares seront les clients qui pourront trouver 300 grammes de beefsteak ou de pot-au-feu à la taxe, en raison de la misère des arrivages de lundi dernier. Quant aux bœufs promis par les producteurs limousins, ils ne sont encore ni débarqués, ni tués, ni répartis.

— Et le frigo ?

— *Nous ne le débloquons pas encore maintenant*, répondent les services du Ravitaillement.

Pas de viande de veau.

A la chambre syndicale de la boucherie, on nous déclarait ce matin que grâce aux réserves de la semaine dernière et aux importants apports de lundi, l'approvisionnement de Paris serait assuré en viande de mouton. Mais, à quel prix, après la forte hausse qui a marqué les cours de la Villette avec les derniers jours de vente libre ?

LIRE EN PAGE 2
le grand reportage de
Georges SIMENON
aux Etats-Unis :
Dès douze ans, les valets de ferme apprennent à conduire un avion

### Le président du comité républicain déclare : « Retroussons nos manches »

WASHINGTON, 6 novembre (U. P.) — Dans un communiqué de victoire, M. Carroll Reece, président du Comité national républicain, a demandé au président Truman de coopérer avec les républicains.

« Le parti républicain, dit-il notamment, a remporté une grande victoire, mais n'a pas encore le contrôle complet du gouvernement fédéral. Les éléments radicaux et subversifs qui se sont introduits dans des postes puissants et influents seront extirpés et tenus à l'écart. Nous savons que nous sommes tous des Américains loyaux, à l'exception d'une petite aile radicale et subversive dont les porte-parole, à la fin de la campagne électorale, ont fait de leur mieux pour affaiblir le prestige de la nation à l'étranger. Retroussons maintenant nos manches et mettons-nous au travail pour remettre la nation en ordre.

» Les élections, conclut M. Reece, ont été plus qu'une victoire des républicains. Elles ont été une victoire du peuple. »

### HOOVER : « L'Amérique s'est tournée vers la droite »

NEW-YORK, 6 novembre (A.P. et A.F.P.). — M. Herbert Hoover, le seul ancien président des Etats-Unis actuellement vivant, a déclaré :

« Pendant des années, le monde entier, y compris les Etats-Unis, a glissé vers la gauche, sur la route totalitaire de l'économie dirigée, vers le socialisme et le communisme. Par leur vote, les Américains sont les premiers à s'écarter de cette route. Le peuple des Etats-Unis se tourne à nouveau vers les buts des hommes libres. »

M. Clarence Brown (représentant républicain de l'Ohio) :

« Le peuple américain a répondu à l'inquiétante tentative de Radio-Moscou pour lui dicter la manière dont il devait voter. »

### TRUMAN : Pas de commentaire

AVEC LE PRESIDENT TRUMAN EN ROUTE POUR WASHINGTON, 6 novembre (A.P.). — A bord de son train spécial, le président Truman a passé la nuit à étudier les résultats des élections au fur et à mesure qu'ils lui étaient communiqués.

Le secrétaire de presse du président, M. Charles Ross, a déclaré qu'aucun commentaire ne lui était parvenu du wagon présidentiel.

### TABAC LIBRE LE 1er FÉVRIER

**Interrogé par les journalistes à l'issue de la réunion, M. Robert Schuman, ministre des Finances, a déclaré que ce n'était pas à la régie qu'il avait annoncé la mise en vente libre du tabac au début de l'année prochaine.**

**— Il se peut, toutefois, a-t-il dit, qu'il y ait un certain battement avant l'application de cette mesure. Les stocks sont constitués, mais il y a encore des détails à régler de sorte que le tabac pourra n'être officiellement mis en vente libre que le 1er février.**

### Maurice THOREZ père pour la 5e fois

M. Maurice Thorez, secrétaire général du parti communiste et vice-président du Conseil, est père, depuis hier, d'un fils prénommé Pierre. L'heureuse maman est Mme Jeannette Vermeersch, députée communiste de la Seine. C'est le docteur Cachin qui a assisté à la naissance de l'enfant. M. Maurice Thorez avait déjà trois fils et une fille. On voit que s'il n'est pas toujours d'accord, notamment en cette période électorale, avec son collègue M.R.P. M. Robert Prigent, il ne reste pas, pour autant, sourd aux appels du ministre de la Population.

A Independence (Missouri), le président Truman, grand vaincu de la consultation électorale, a voté en compagnie de sa fille Margaret.

(Radiotéléphoto de New-York à Paris, U.P. - Acmé.)

### DANS SA LETTRE A SCHUMANN

## De Gaulle s'est montré sévère pour le M.R.P.

### Et il n'a pas désavoué le colonel Passy

**A trois jours du scrutin, chacun s'empresse d'abattre son jeu. Mais à part une inévitable hausse de ton dans la presse et dans les meetings, il ne semble pas que les « manœuvres de dernière heure » dépasseront les rares cadres locaux où la lutte des personnes se substitue à celle des idéologies.**

On apprend cependant que les choses ne se sont pas arrangées du tout entre le général de Gaulle et le M.R.P., en dépit des efforts de ce dernier pour s'aligner sur la politique du général, afin de bénéficier encore de ce parrainage avantageux. (C'est ainsi qu'on assiste à un rebondissement inattendu de l'incident Schumann-Passy.)

Mis violemment en cause par le colonel Dewavrin - Passy, M. Maurice Schumann avait fait état d'une lettre de sympathie du général de Gaulle, le lavant des accusations formulées et, sans publier le texte de cette lettre, il était allé jusqu'à se féliciter de « l'agression » dont il avait été l'objet, puisqu'elle lui avait valu un témoignage aussi précieux.

Or, à Colombey-les-deux-Eglises, on s'est fort ému de l'interprétation du leader M.R.P..

Le général de Gaulle n'a pas voulu, en effet, désavouer le colonel Passy : « Il vous a outragé, dit-il dans sa lettre à M. Maurice Schumann, mais il faut reconnaître que sa fureur est explicable. Il a répondu par l'outrage à l'infâmie. »

Et il ajoute aussitôt :

« Infâmie à laquelle votre parti a contribué activement ou passivement car le Président du Conseil, le ministre des Armées et le ministre de la Justice sont tous les trois M. R. P. jusqu'à preuve du contraire. »

Et le général de Gaulle conclut :

« Voilà ce qui arrive dans un régime où la justice elle-même est politique. Je souhaite qu'on mette fin à cette affaire pour l'honneur commun de tous ceux de la Résistance. »

On comprend, dans ces conditions, que M. Capitant et son Union gaulliste aient poursuivi leur campagne, au risque de diviser le bloc antimarxiste, dont le M.R.P. se targue d'être le champion.

Mais le M.R.P. reçoit aujourd'hui une belle fiche de consolation avec les mandements de nombreux évêques qui, en termes voilés — l'Eglise s'interdisant toute intervention ouverte dans la politique — invitent quand même les fidèles à lui faire confiance.

### LE CAPITAINE MILLANT sera expulsé de son appartement

Le capitaine André Millant, avant la Santé, habitait à Neuilly, 1 ter, boulevard de la Saussaye.

Il avait obtenu cet appartement en juillet dernier, grâce à un bon de réquisition de six mois et en profitant du départ dans une ville d'eaux du locataire, le docteur Berthier.

Ce dernier, qui, à son retour de saison, avait demandé et obtenu main-levée de réquisition, vient aujourd'hui en référé d'obtenir l'expulsion du capitaine Millant.

### GRAVE TREMBLEMENT DE TERRE EN U.R.S.S.

MOSCOU, 6 novembre. (A.P.) — On annonce officiellement que le tremblement de terre qui a eu lieu dimanche a provoqué de graves destructions et a fait des victimes parmi la population dans les régions de Naman-Gan, Andizhan et Fergana (Uzbékistan) et de Dzalal-Abad (République Kirghize).

Les gouvernements des deux républiques ont immédiatement fourni des secours. Mais les ravages causés étant particulièrement graves, le gouvernement central a décidé à son tour d'envoyer des secours.

De source officielle, on précise que le séisme a atteint une intensité exceptionnelle.

[*Nous avions annoncé lundi et mardi qu'un violent séisme avait été enregistré en Norvège, en Roumanie et aux Etats-Unis.*]

### L'AVION LONDRES-AMSTERDAM S'ÉCRASE EN ANGLETERRE

LONDRES, 6 novembre (A.P.). — Un avion de transports hollandais, qui faisait route de Croydon vers Amsterdam, s'est écrasé près de Guildford (Surrey), avec 15 passagers à bord. Trois blessés ont été transportés à l'hôpital.

### LE 11 NOVEMBRE JOUR FÉRIÉ

Le Conseil des ministres a décidé que le 11 novembre, fête nationale, sera jour férié.

**Monsieur le ministre, on vous accuse...**

**EXCLUSIVITÉ « France-soir »**

## Défendez-vous !

## M. DE MENTHON : « EMPÊCHEZ LA HAUSSE EN REFUSANT D'ACHETER N'IMPORTE QUOI A N'IMPORTE QUEL PRIX »

***« Le niveau actuel des prix taxés peut et doit être maintenu »,*** ajoute le ministre de l'Economie nationale.

*A la veille du scrutin,* France-soir *continue à interroger les membres du gouvernement, titulaires des portefeuilles-clé. Successivement, les représentants des « trois Grands » sont en mesure de répondre ainsi aux accusations ou aux critiques qui ont été portées contre leur gestion.*

*Ce fut d'abord M. Marcel Paul (communiste), ministre de la Production industrielle, puis M. Marius Moutet (socialiste), ministre de la France d'outre-Mer. Aujourd'hui, M. François de Menthon (M.R.P.), ministre de l'Economie nationale, répond à son tour.*

**COMME toutes nos Excellences, M. François de Menthon, ministre de l'Economie nationale, est en ce moment un homme fort occupé, partagé entre les soucis de la campagne électorale (il est M.R.P.) et les charges très lourdes de son département. Entre deux conférences et avant son départ pour une nouvelle tournée en province, où il va porter la bonne parole M.R.P., M. de Menthon a bien voulu répondre aux questions de « France-soir ».**

Monsieur le ministre, on vous accuse... défendez-vous.

— *On vous accuse d'avoir favorisé, en certaines circonstances, la hausse des produits industriels, ou du moins de l'avoir tolérée. Quels arguments, quels faits opposez-vous à ces allégations ?*

**R. — Les nouveaux prix industriels ont toujours été fixés le plus bas possible, compte tenu de l'augmentation des divers éléments du prix de revient (hausse des transports 156 % depuis le début de l'année, doublement du prix du charbon au 1er mars, hausse de toutes les matières premières importées, suppression de certaines subventions comme celle de l'acier, hausse des produits agricoles, augmentation des salaires, etc.).**

Le ministre de l'Economie nationale poursuit :

— Je rappelle que pour les produits de base, comme l'aluminium ou l'acier, LES NOUVEAUX PRIX HOMOLOGUES SONT TRÈS INFÉRIEURS AUX PROPOSITIONS DU MINISTERE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE. Je rappelle qu'une part de l'augmentation des salaires correspondant à 5 % des prix de vente a toujours été laissée à la charge des industries. Je rappelle que malgré l'invitation que je lui ai adressée les 18 et 25 septembre, le Comité central des prix n'a jusqu'ici soumis aucune proposition précise de réduction sur quelque prix que ce soit.

### L'équilibre général

Q. — *Peut-on considérer que la hausse des prix est maintenant définitivement stoppée ?*

R. — Certes, personne ne saurait promettre qu'il n'y aura plus, dans les mois prochains, aucune hausse des prix. L'évolution des prix internationaux ne peut être prévue avec certitude. D'autre part, le secteur des prix libres dépend de l'offre et de la demande, et notamment de considérations monétaires.

Mais nous affirmons que, pour la première fois depuis la libération, se trouve réalisé aujourd'hui un équilibre général des prix taxés qui peut être tenu. Entre les prix agricoles et les prix industriels, entre les prix de gros et les prix de détail, les prix

André LELUT.

2 SUITE PAGE 3

(1) *Voir* France-soir *des 3, 4 et 6 novembre.*

### Le coût de la vie a encore monté en octobre

*L'indice des prix de détail à Paris a enregistré une nouvelle progression pendant le mois d'octobre écoulé à 858 (base 100 en 1938) contre 785 en septembre et 730 en août précédent.*

*La progression a été particulièrement sensible sur les produits alimentaires, en raison des relèvements des prix de la viande, des œufs du secteur libre, des produits laitiers et du vin.* — (A. F.P.).

CETTE SEMAINE
ELLE tricote
AVEC AMOUR

ELLE tricote
UNE ROBE
ELLE tricote
COMME MAMAN
26 MODÈLES
DE TRICOTS
dans
ELLE
24 PAGES – 5 COULEURS
15 FRANCS

EMPIRE
41 AVENUE DE WAGRAM

FANTASIA
en technicolor
le Chef d'œuvre de WALT DISNEY
RKO RADIO FILMS
EN GRANDE EXCLUSIVITÉ

## Allez au théâtre...

OPERA, 20.45, Fidelio.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Mireille.
COMEDIE-FRANÇ., 20.45, Tartuffe, L'Epreuve.
AGNES-CAPRI, 21, L'Hôtel des Neiges.
AMBASSADEURS, 21, Le Secret.
AMBIGU, 20.40, Freddy la Valise.
THEATRE ANTOINE, merc., Relâche p. répétit.
ATELIER, 20.30, Les Frères Karamazov.
APOLLO, Relâche.
AIHENEE, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUF.-DU-NORD, jeudi, 20.30, La Strasbourg.
BOUFF.-PARISIENS, 20.45, Le St-Bernard.
CAPUCINES, 20.45, Revue des Capucines.
CHARLES-DE-ROCHEFORT, 21.15, Créanciers.
CHATELET, 20.30, Chasseurs d'images.
COM.-CH.-ELYS., 21, Vs ne l'emp. pas gv. vous.
COMEDIE-WAGRAM, 21, L'Ecole des Faisans.
DAUNOU, 21, Les Derniers Seigneurs.
EDOUARD-VII, 21, Les Derniers Seigneurs.
GRAMONT, 21, Notre Petite Ville.
GRAND-GUIGNOL, 21, Le Bateau des mille car.
GYMNASE, 20.45, Les Parents terribles.
HEBERTOT, Relâche.

**POUR TOUS SPECTACLES**
LOUEZ A L'OFFICE DE LOCATION
SALLE PLEYEL CAR. 13-03

HUMOUR, 21, Les Vacances de Pat.
LA-BRUYERE, 21, Un Ange passe.
MADELEINE, 21, Jeux d'esprits (Couturières).
MARIGNY, jeudi 21, Fausses Confid., Baptiste.
MATHURINS, 21, L'Extravagant Captain Smith.
MICHEL, 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21, M. de Falindor.
MONCEY, jeudi 20.45, Le Bar du crépuscule.
MONTPARN.-G.-BATY, 20.45, Mégère apprivoisée.
NOCTAMBULES, 21, Les Incendiaires.
NOUVEAU-LANCRY, 21, Eux et nous.
NOUVEAUTES, 21, Georges et Margaret.
OEUVRE, 21, Nana de Herrera.
PALAIS-ROYAL, 21, Descendez on vous demande.
PIGALLE, Relâche.
PORTE-SAINT-MARTIN, 21, Embrassez-moi.
POTINIERE, 21, Huis clos.
RENAISSANCE, 21, Arsenic et vieilles dentelles.
SARAH-BERNHARDT, 20.45, La Terre est ronde.
STUDIO CH.-ELYSEES, 21, Maison de Bernarda.
THEATRE DE PARIS, jeudi 21, Le Mouton noir.
THEATRE DE POCHE, 21, La Légende de Lescoff
THEATRE SAINT-GEORGES, 20.45, Les J 3.
VARIETES, 21, Balthazar.
VERLAINE, 21, Le Bal des pompiers.
VIEUX-COLOMBIER, 21, Mégarée.

OPERETTE

CASINO-MONTPARN., 20.45, La Belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Les Cent Vierges.
MOGADOR, jeudi 20.45, No No Nanette.

CONCERTS

TH. CHAMPS-ELYS., 20.45, Orchestre National.
GAVEAU, 21, P. Bernac, Fr. Poulenc.

VARIETES

A.B.C., 15-20.45, Bourvil, Ulmer, J. Morel.
ALHAMBRA, 15-21, Sourires de France.
BOBINO, 21, L. Clevers, J. Granier, R. Rocca.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-20.30, La Revue.
ETOILE, jeudi 21, Edith Piaf.
EUROPEEN, 15-21, J'y crois.
FOLIES-BERG., 20.30, C'est de la folie (S.Prim)
LIDO, 21, Floor-Show.
PETIT-CASINO, 20.45, Sardou, F. Gilbert.
TABARIN, 20.30, La Joie renaît.
CAVEAU REPUBLIQ., 21, Souplex, Groffe, Bartel.
COUCOU, 21, Qui Rit Bikini.
DEUX-ANES, 21, Le Professeur Prune.
DIX-HEURES, 22, Rude la Paix.
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.
MEDRANO, 21, P. Alizes, Clowns, Poneys.
NOUVEAU CIRQUE D'HIVER, 21, Cirque 1900.

## ...et au cinéma

Films français

AGRICULTEURS, La Bataille du rail.
AVENUE, Un Revenant.
BALZAC, Patrie.
BIARRITZ, Il suffit d'une fois.
CESAR, L'Ennemi sans visage.
CINEAC-MADELEINE, La Grande Illusion.
CINECRAN, Cabaret du grand large.
CINEPRESSE-CLICHY, Sidonie Panache.
CINEPRESSE-RASPAIL, Sidonie Panache.
CINEPRESSE-RUPUBLIC, Sidonie Panache.
CINEPRESSE-TERNES, Sidonie Panache.
CLICHY-PALACE, L'Idiot.
COLISEE, La Belle et la bête.
ELDORADO, Cabaret du grand large.
ERMITAGE, La revanche de Roger la Honte.
FRANCAIS, La foire aux chimères.
GAUMONT-PALACE, Le Père Tranquille.
HELDER, Patrie.
IMPERIAL, Cabaret du grand large.
MADELEINE, La Belle et la bête.
MARIGNAN, Symphonie pastorale.
MARIVAUX, Symphonie pastorale.
MAX-LINDER, La revanche de Roger la Honte.
MOULIN-ROUGE, Aff. du collier de la reine.
NORMANDIE, Foire aux Chimères.
OLYMPIA, Il suffit d'une fois.
PALAIS-ROCHECHOURT, L'Idiot.
PARAMOUNT, Le Revenant.
PEREIRE, L'Idiot.
PORTIQUES, Gribouille.
RADIO-CITE-BASTILLE, Sidonie Panache.
RADIO-CITE-MONTPARNASSE, Sidonie Panache.
REX, perm., Le Père Tranquille.
ROYAL HAUSSMANN (Club), L'assassin n'est pas coupable.
ROYAL HAUSSM. (Studio), L'empreinte du dieu.
SCALA, Patrie.
URSULINES, La bataille du rail.
VIVIENNE, Patrie.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, Folle Alouette.
AUBERT, La Justice des hommes.
BONAPARTE, Sous le ciel d'Argentine.
BROADWAY, Rendez-vous à minuit.
CINE-OPERA, Dr Jekyl et M. Hyde.
CINEPRESSE-CHAMPS-ELYSEES, Soupçons.
CLUB DES VEDETTES, Laura.
DELAMBRE, Une certaine femme.
ELYSEES-CIN., La Sœur de son valet.
GAITE-ROCHECH., Assurance sur la mort.
LORD-BYRON, La Maison de la 92e rue.
MARBEUF, None but the Conely heart.
NAPOLEON, Hitler et sa clique.
PAGODE, Hitler et sa clique.
PANTHEON, Le voleur de Bagdad.
PARIS, Mon amie Sally.
STUDIO-28, Lady Admilton.
TRIOMPHE, Back Street.

Films parlants anglais doublés

CAMEO, Du sang dans le soleil.
CINEMONDE-OPERA, Les mains qui tuent.
CINEPHONE-MONTP., Vivre libre.
LA ROYALE, Les mains qui tuent.
NIEL, Rendez-vous.
RADIO-CINE-OPERA, Soupçons.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Mille et une nuits.
St-LAZARE ACT. (Perm.), La Danseuse Rouge.

Film russe

EMPIRE, Matricule 217.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.

## Ecoutez à la Radio

INFORMATIONS. — 18, 19.45, 23.45 (P.N.); 19.15, 23 (P.P.); 18.30 (P.P.), A vos ordres : chronique d'Hollywood; 20 (P.P.), Ce soir en France; 20.30 (P.P.), Tribune de Paris; campagne électorale : 19.30 (P.P.), 20.50 (P.N.).

MUSIQUE. — 18.45 (P.N.) Musique de chambre; 19.40 (P.P.), Notes sensibles; 20 (P.N.) et 20.30 (P.P.), Musique variée; 20.30 (C.E.), Improvisations au piano; 21 (P.N.), Concert par l'Orchestre National (festival de l'U.N.E.S.C.O.), avec le concours de Julius Katchen; 21.30 (C.E.), Les gaîtés de la musique; 22.15 (C.E.), Hot Club; 22.45 (C.E.), Jeux d'ambiance musicale ; 22.50 (P.P.), Musique légère anglaise.

THEATRE - LETTRES. — 20.15 (C.E.), Une lettre de « La Religieuse portugaise » ; 21 (P.P.), « Le nouveau jeu d'Adam et d'Eve », mystère en 2 parties ; 21.15 (C.E.), Prières de Ch. Péguy; 22.30 (C.E.), La vie des grands hommes : le maréchal parfait, Desaix; 23.13 (P.N.), Enigmes d'Extrême-Orient et poésie de la Chine.

VARIETES. — 18 (P.P.), C'est arrivé chez nous; 18.10 (P.P.), Ah ! mon beau château; 18.15 (P.N.), Banc d'essai des jeunes artistes lyriques; 19 (P.P.), Fantaisie et bel canto; 19.45 (P.P.), Variétés avec René Lefèvre; 20.24 (P.N.), Mon Village; 20.45 (C.E.), Fendu enchaîné; 20.55 (P.P.), Au bonheur des enfants, avec Nana de Herrera ; 23.17 (P.P.), Edith Piaf et les Compagnons de la Chanson.

DEMAIN

MUSIQUE. — 8.10 (P.P.), Maurice Maréchal; 8.30 (P.N.), A-propos littéraire et musical; 8.45 (P.N.), Concert des enfants; 9.15 (P.P.), Grands musiciens français : Massenet et Chabrier; 12 (P.N.) et 12.30 (P.P.), Orchestre Jane Andrée; 13 (P.N.), Les belles pages de Ch. Lecocq : « La Petite Mademoiselle », « Ali-Baba », « La Fille de Mme Angot »; 13.35 (P.P.), Concert par l'orchestre de Marseille; 14.5 (P.N.), Musique symphonique; 17.30 (P.N.), Les poètes et leurs musiciens : Mallarmé; 17.30 (P.P.), Orchestre Jo Bouillon.

THEATRE - LETTRES. — 8.50 (P.P.), Pages de Baudelaire ; 11.55 (P.P.), Paris, ma grand'ville : Un gourmet original ; 14.25 (P.N.), « Le Mariage de Figaro », de Beaumarchais (transmission de la Comédie-Française), avec Denis d'Inès ; 14.30 (P.P.), Théâtre des enfants, « L'île au Trésor » (deuxième épisode).

VARIETES. — 7.55 (P.N.), Music-hall; 8.32 (P.P.), Guitares et maracas; 12.25 (P.N.), Journal de Chouchou; 12.55 (P.P.), Voici Paris; 16 (P.P.), Les beaux jeudis; 17 (P.P.), Le quart d'heure du Bon Chat et courrier des petits malades.



## UN REPORTAGE DE GEORGES SIMENON :

# Les U.S.A. de M. Tout-le-Monde

# DÈS 12 ANS, LES VALETS DE FERME APPRENNENT A CONDUIRE UN AVION

## ...et dans les réserves indiennes chaque Peau-Rouge pilote sa vieille Ford

*Le célèbre écrivain Georges Simenon (dont* France-soir *publie en exclusivité le carnet de voyage) traverse en auto les Etats-Unis avec sa femme, son fils et sa secrétaire.*
*Il emprunte d'abord la route numéro 1 qui va de la petite ville de Calais — à la frontière nord du Canada — jusqu'à Miami, en Floride, au bord de l'Atlantique, en traversant des villes comme Boston, New-York, Philadelphie et Baltimore.*

**AUGUSTA (Maine), ... novembre. — Neuf heures et demie du matin. Le moteur ronronne. La radio aussi. Une voix enjouée et familière interpelle tour à tour des tas de gens dont c'est l'anniversaire ce jour-là, leur adresse au nom de leurs parents ou amis quelques joyeuses plaisanteries, et leur joue leur morceau préféré. C'est l'émission « Happy Birthday » (Joyeux anniversaire) qui donne une charmante impression de petite ville où tout le monde se connaît par son prénom, ce qui est assez le cas de la plus grande partie des Etats-Unis. Puis voici le premier « roman-savon ».**

### Xavier de Montépin a émigré en Amérique

On pourrait dire que les romans-savon sont les piliers de la radio américaine. Il y en a cinq ou six par jour, comme au Canada, d'ailleurs, où ils remportent le même succès. Ces émissions sont payées par les grands savonniers qui sont cinq ou six à se faire une concurrence effrénée. Et, comme ils s'adressent aux femmes, ils leur offrent des romans radiophoniques qui ressemblent à s'y méprendre à nos bons vieux mélos du siècle dernier.

A une différence près, cependant : c'est qu'un roman-savon dure des années. L'un de ceux-ci, au Canada, « Un homme et son péché », doit en être à sa deux millième émission, et il est loin de battre le record...

J'écoute « Stella Dallas », le grand succès aux Etats-Unis : une femme qui tourne mal, qui a une fillette, qui se sacrifie pour celle-ci, la rend à son père, assiste, cachée, à son riche mariage. Vous voyez que Xavier de Montépin a fait des petits par delà l'Atlantique.

### Les Caribous sont à côté

Plein d'essence. Nettoyage des vitres. On roule. Et je pense tout à coup que, si les maisons n'étaient pas en bois, si les écriteaux qui indiquent les virages étaient blancs au lieu de jaunes, s'ils portaient l'espèce de serpentin familier aux automobilistes de France au lieu du mot « curve », s'il y avait des platanes aux deux côtés du chemin, si...

Le paysage en définitive, ressemble assez à celui de la Creuse, par exemple, à cette différence près qu'il reste identique pendant des centaines de milles.

*Demain nous reprendrons notre chronique « LES LECTEURS ONT LA PAROLE »*

Seulement, je me souviens tout à coup d'un voyage en avion que j'ai fait il y a deux mois au-dessus du Canada et du Maine et je me demande si je ne rêve pas. De là-haut, en effet, combien le décor était différent ! Des forêts à perte de vue, sans une route, sans un chemin, et des lacs, des centaines de lacs posés au petit bonheur parmi le chaos des collines et des montagnes.

Quelques bandes de terre défrichée, quelques toits, des pincées de maisons claires le long des deux ou trois traits blancs, le long justement des routes comme celle que je suis en ce moment.

De là-haut, c'était Fenimore Cooper, Bas-de-Cuir, la Longue Carabine et le Dernier des Mohicans. Or, notre voiture frôle une bête écrasée et c'est un lynx. Hier, une mouffette est venue rôder autour de nous tandis que nous étions arrêtés à moins d'un mille d'un village.

Que nous fassions trois milles, quatre milles en dehors de cette route si paisible et nous nous heurterons à des forêts quasi impénétrables où vivent les ours, les originaux et les caribous.

### Leçons de pilotage

C'est ici, entre autres, que les chasseurs et les pêcheurs des grandes villes, les fameux milliardaires dont on parle tant viennent de temps en temps se livrer à leur sport, c'est ici qu'ils ont, au bord d'un lac ou d'une rivière, leur « camp », leur cabane en troncs d'arbres. Et la plupart y viennent en avion, soit qu'ils possèdent leur avion particulier, soit qu'ils louent un avion-taxi.

Auprès de chaque petite ville, de chaque village de quelque importance, existe un champ d'aviation. Mon fils insiste pour aller voir le pays de là-haut, et nous nous arrêtons dans un de ces champs où sont posés quelques minuscules appareils jaunes. Des garçons de treize ans font la queue, en salopette ou en vieux vêtements, chaussés d'espadrilles ou de souliers éculés. Des petits valets de ferme, presque tous, ou des fils de fermiers. Je me dis que l'attente sera longue, mais il n'en est rien, car les gamins ne viennent pas pour se promener en taxi et pour contempler le paysage. Ils sont ici pour prendre leur leçon de pilotage. J'ai vu un garçon qui n'avait certainement pas plus de douze ans, un petit rouquin aux cheveux hirsutes et au visage criblé de taches de son, s'installer devant son manche à balai.

Deux dollars le quart d'heure pour la promenade.

### Indiens sans plumes...

Nous roulons à nouveau et un écriteau nous annonce, sur la gauche, une réserve indienne. Le roman-savon, après quelques morceaux de jazz, a fait place à un autre roman-savon.

Un village. Des maisons de bois, comme les autres, à cette différence près que celles-ci sont délabrées, que du carton bitumé remplace parfois les vitres des fenêtres, que le terrain à l'entour est peu ou mal cultivé.

C'est la réserve. Bon nombre d'Indiens sont tellement mélangés qu'il faut y regarder de près pour les distinguer des blancs. Quelques-uns ont gardé le type assez pur. Beaucoup de marmaille. Les vêtements sont les mêmes que ceux de tous les Américains pauvres et il y a une vieille Ford à côté de presque toutes les maisons.

Une église et une mairie. Un village comme les autres, en somme, en plus sale. Et, par-ci, par-là, une échope où l'on vend des souvenirs, surtout des paniers tressés par ceux qui ont été les fabuleux Peaux-Rouges.

Mon fils est déçu. Il en verra d'autres, en Floride, qui, en l'honneur des touristes, revêtent encore leur costume bariolé et se coiffent de leurs plumes. Ceux de Floride vivent dans des huttes comme au temps jadis, mais, si vous errez un peu aux environs, vous découvrirez la vieille bagnole indispensable.

### ...et chameaux en carton

La route. D'immenses panneaux apparaissent de cent en cent mètres : « *Visitez le désert du Maine... La plus grande attraction in the world* »... C'est annoncé à cent mille de distance. La plupart des voitures que nous croisons portent, à l'avant, une plaque jaune avec les mots « *Désert du Maine* ».

Nous croyons encore au Père Noël. Nous y allons. Et le Désert du Maine n'existe pas. C'est un bout de terrain sablonneux, une sorte de dune dans les terres, où l'on a créé une sorte d'attraction foraine, avec quelques chameaux en carton et des palmiers en bois découpé. Pour entrer, il faut d'abord acheter un souvenir... Puis payer une taxe moyennant quoi on vous colle sur votre voiture un écriteau publicitaire que la plupart des automobilistes arborent avec orgueil.

La vraie forêt est là, à portée de fusil, telle qu'elle existait lors de la découverte de l'Amérique, avec sa flore et sa faune intactes. Mais, ce qu'on va voir, ce qui attire chaque jour des centaines d'automobilistes, c'est un attrape-nigauds de champs de foire.

Cependant que les descendants des Hurons et des Iroquois errent sans joie dans leur village en forme de banlieue pauvre et tendent sans trop de conviction leurs petits paniers ou leurs pirogues-souvenir aux touristes.

DEMAIN :
**Les mystères de la bière.**

*Copyright by* France-soir *and Georges Simenon.*

(1) Voir *France-soir* daté des 4 et 6 novembre.

Pendant leurs instants de loisir, ces jeunes paysans américains se réunissent sur des « aérodromes » pour apprendre l'art de voler. Ils commencent leurs études par des travaux pratiques et construisent des modèles réduits. C'est à qui construira l'avion le plus rapide, en attendant de pouvoir voler... sérieusement.

## Ils commencent PAR DES MODÈLES RÉDUITS...

# L'ÉTRANGÈRE

LE DUC (CHARLES BOYER)

(L'ASSASSINAT DE LA DUCHESSE DE PRASLIN)
par GILLES GÉRARD (d'après le film WARNER BROS)

HENRIETTE (BETTE DAVIS)

**France-soir** N° 3

Henriette Desportes quitte Londres où elle vivait avec son grand-père, farouche bonapartiste, émigré de 1815, pour solliciter un emploi de gouvernante, à Paris, chez le duc de Praslin, pair de France, à qui elle est chaleureusement recommandée.

### Les quatre amis d'Henriette

LORSQUE le duc eut très courtoisement engagé Mlle Deluzy — c'est le nom sous lequel, pour ne pas blesser son grand-père bonapartiste, Henriette Desportes avait décidé de servir dans une maison royaliste — Françoise de Praslin qui, jusque-là, s'était défendu d'intervenir, évitant d'adresser la parole à « la domestique », questionna son mari d'un ton faussement enjoué où perçait son irritation :

— J'espère, Théo, que vous me permettrez pourtant de conserver Mlle Maillard pour mon service personnel ?

### Echange de sourires

Ce fut Mlle Maillard, une grande fille sèche à la mine chafouine, ramasseuse de ragots, qui servait d'espionne à la duchesse, entretenait sa jalousie et cherchait à dresser les enfants contre leur père, qui vint présenter Isabelle, Louise, Berthe et le petit Raynal à sa remplaçante.

Il y eut entre Henriette, les trois fillettes et le bambin, un échange de sourires qui créa tout de suite un climat de confiance et d'amitié. Isabelle, l'aînée, une blonde un peu lourde et fade, qualifiée de sauvageonne par Mlle Maillard, parce qu'elle était encore timide et gauche à 13 ans passés, se sentit tout à coup réchauffée par le regard de sympathie qu'Henriette lui adressa. Louise, au contraire, vive et déjà coquette à 11 ans, brune et fine comme sa mère, montrait l'assurance et la gaîté des fillettes qui se sentent belles et bien armées. Mais quoiqu'elle ne se laissât pas tyranniser par Mlle Maillard, Louise fut heureuse de comprendre que la nouvelle gouvernante serait une amie. Berthe, 8 ans, le petit diable de la famille, la préférée du duc, si gentille et si drôle qu'on ne pouvait lui tenir longtemps rigueur de ses incartades, oublia de faire la révérence et courut dessiner « un bonhomme » sur la propre table à écrire de la duchesse — ce qui était formellement interdit — pour le donner à Henriette.

### Un geste surprenant

Mais ce fut le petit Raynal, un adorable enfant de 3 ans et demi, fragile et sensible, aux grands yeux étonnés et profonds, qui eut le geste le plus surprenant. Après avoir considéré en silence un long moment la jeune fille, il alla prendre, non sans peine et non sans risques, une rose dans un vase posé sur un guéridon bas. Mlle Maillard n'avait pas osé bouger, parce que le duc, intrigué, avait suivi l'enfant. Tout de même, elle ne put s'empêcher de gronder :

— Alors, tu voles les fleurs de maman, maintenant ? Tu seras privé de Guignol cet après-midi !

— Mais, mademoiselle, répondit Raynal sans s'émouvoir, ce n'est pas volé. Je l'ai prise pour l'autre mademoiselle.

Henriette sentit ses yeux se mouiller.

— Merci, Raynal, fit-elle, mais puisque c'est une fleur de ta maman, pourquoi ne la lui offres-tu pas ? Regarde comme elle fera joli sur sa robe !

Raynal eut alors un charmant sourire pour marquer qu'il était d'accord et vint donner la rose à la duchesse, qui semblait excédée par cette scène ridicule et ne prit la fleur des mains de son fils que pour en terminer au plus tôt.

— Voilà, parfait, et maintenant, rentrez dans votre chambre ! Emmenez-les, mademoiselle Maillard !

— Je passerai vous voir pendant votre déjeuner, promit le duc aux enfants qui se retournèrent sur la porte pour sourire encore une fois à Henriette. Mlle Maillard prit alors hypocritement le parti d'en faire autant.

— Je suis sûre que vous aimerez les enfants, dit le duc à Mlle Deluzy, mais je vois qu'ils vous aiment déjà. Vous venez de vous faire quatre amis. Pouvez-vous entrer en fonctions demain matin ?

— C'est très aimable à vous, monsieur le duc, mais je ne saurais accepter sans l'assentiment de madame la duchesse.

Françoise de Praslin, sans regarder Henriette, répondit seulement :

— J'étais très satisfaite de Mlle Maillard, mais c'est monsieur le duc qui dirige l'éducation des enfants.

### Plaisir très doux

Les premières semaines furent une joie véritable pour Henriette et ses petits amis. Elle les élevait, les instruisait, les amusait dans la grande chambre d'études et de jeux, et le duc venait souvent les rejoindre à l'improviste, tardant parfois à révéler sa présence, lorsqu'ils ne l'avaient pas tout de suite aperçu. On devinait qu'il goûtait là un plaisir très doux qui lui avait longuement manqué, et qu'il savait gré à Mlle Desportes de lui procurer.

Un après-midi d'avril, il vint de bonne heure s'excuser de ne pouvoir assister à la leçon d'anglais, comme il le leur avait promis à la légère l'avant-veille. Il devait prendre la parole à la Chambre des Pairs, au sujet de la question turque. Il dut s'engager à venir leur rendre compte, à son retour, de la façon dont son intervention avait été accueillie. Les fillettes coururent l'embrasser, mais Raynal ne bougea pas.

— Ne lui en veuillez pas, monsieur le duc, il a mal dormi et tousse un peu. Ce n'est, sans doute, qu'un rhume, mais je le garderai à la chambre et je le coucherai de bonne heure.

*Copyright by* France-soir *and Gilles Gérard.*

DEMAIN :
**Où la jalousie de la duchesse aggrave le rhume de Raynal.**

## Les conseils de Philomène

### Betteraves à la Soubise

**Les betteraves cuites ne sont généralement servies qu'en salade, elles peuvent cependant faire des plats chauds excellents et très nutritifs.**

Faites cuire doucement avec 4 cuillerées de beurre ou margarine, 500 grammes d'oignons émincés, casserole couverte pour qu'ils ne se colorent pas, remuez les oignons de temps en temps à la cuillère de bois. Après 15 minutes de cette cuisson, saupoudrez avec 3 cuillerées de farine tamisée, mouillez avec 2 verres de bouillon chaud, assaisonnez, faites bouillir, couvrez et laissez cuire sur feu doux pendant 30 minutes, en tournant la purée deux ou trois fois à la cuillère. Passez ensuite au tamis, ajoutez une cuillerée de vinaigre. Faites réchauffer dans cette purée, tenue au bain-marie, 750 grammes de betteraves cuites, coupées en dés ou en tranches minces.

# LE GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT D'ALEXANDRE DUMAS
# LE SPHINX ROUGE

**France-soir** N° 27

Le cardinal-duc de Richelieu, premier ministre de Louis XIII, est entouré d'un monde d'ennemis, à commencer par la reine-mère Marie de Médicis, la reine Anne d'Autriche, Gaston d'Orléans, frère du roi et la plupart des princes du sang, qui veulent l'abattre. Mais Richelieu n'est pas homme à se laisser faire. Déguisé en capucin, il se fait conduire, dans une de ces chaises à porteurs dont il a donné le privilège, quelques jours plus tôt, à son agent, le sieur de Sous-carrières, jusqu'à l'hôtellerie de la « Barbe peinte ». Là, il se fait reconnaître du spadassin Lathil, grièvement blessé quelques jours auparavant par le marquis Pisani pour n'avoir pas consenti à assassiner le comte de Moret, bâtard d'Henri IV. Richelieu demande à Lathil, qui assista, 18 ans plus tôt, à l'assassinat du roi Henri, de lui raconter comment les choses se passèrent.

### « E ammazzato ! »

COURAGE, mon ami, dit le cardinal. Vous êtes dans la voie sainte.

— On avait, continua le blessé, en 1607, à la grande foire de Francfort, plusieurs avis d'astrologie dans lesquels on disait que le roi de France périrait dans la cinquante-neuvième année de son âge, c'est-à-dire en 1610. La même année, un prieur de Montargis trouva sur l'autel à plusieurs reprises des avis que le roi serait assassiné. Un jour la reine-mère vint voir le duc d'Epernon à son hôtel. Ils s'enfermèrent dans une chambre, mais, curieux comme un page, je me glissai dans un cabinet et j'entendis la reine dire qu'un docteur en théologie, nommé Olivi, avait dans un livre dédié à Philippe III, annoncé pour l'an 1610 la mort d'Henri IV. Le roi connaissait cette prédiction, qui ajoutait que le roi serait dans une voiture.

— Ne fut-il pas aussi question dans tout cela, demanda Richelieu, d'un nommé Lagarde ?

— Oui, Monseigneur, dit Lathil, et vous me rappelez un détail que j'oubliais, un détail qui, même, troubla fort M. d'Epernon. Un Lagarde, en revenant des guerres chez les Turcs, s'était arrêté à Naples et y avait vécu avec un nommé Hébert, qui avait été le secrétaire de Biron. Hébert, un jour, l'invita à dîner, et pendant qu'il dînait, il vit entrer un grand homme violet, lequel dit que les exilés pouvaient s'attendre bientôt à rentrer en France, parce qu'avant la fin de l'année 1610 il tuerait le roi, Lagarde avait demandé son nom. On lui avait répondu qu'il se nommait Ravaillac et qu'il était à M. d'Epernon.

— Oui, dit le cardinal, je savais à peu près cela.

— Pendant qu'il était à Naples, on l'avait conduit chez un jésuite nommé le Père Alagon.

Ce Père l'avait fort engagé à tuer Henri IV. « Choisissez, lui disait-il, un jour de chasse. » En route il reçut une lettre lui renouvelant les mêmes propositions. A peine à Paris, il porta la lettre au roi. Ravaillac et d'Epernon y étaient nommés.

— N'entendîtes-vous pas dire que le roi fut impressionné de cette communication ?

— Oh ! oui, fort impressionné. Personne au Louvre ne savait d'où lui venait sa tristesse. Pendant huit jours, il garda son fatal secret. Puis, il quitta la Cour, resta seul à Livry, dans une petite maison de son capitaine des gardes. Enfin, n'y tenant plus, ne dormant plus, il vint à l'arsenal et dit tout à Sully, le priant de lui faire à l'instant arranger un tout petit logement, quatre chambres, enfin qu'il pût en changer.

— Ainsi, murmura Richelieu, ainsi ce roi si bon, le meilleur que la France ait eu, en était arrivé à être obligé comme Tibère, cette exécration du monde, à changer de chambre chaque nuit de peur d'être assassiné ! Et parfois j'ose me plaindre, moi !

— C'était tout cela qui rendait le roi triste comme un homme qui va à la mort ce malheureux vendredi 14 mai, quand je le vis descendre l'escalier du Louvre et monter en voiture. Ce fut alors que M. d'Epernon m'appela et me dit de monter sur le marchepied.

— Vous rappelez-vous, demanda Richelieu, combien il y avait de personnes dans le carrosse ?

— Trois personnes, Monseigneur: le roi, M. de Montbazon et M. d'Epernon. M. de Montazbon était à droite, M. d'Epernon à gauche, le roi au milieu. Je vis très bien alors un homme qui était appuyé à la muraille du Louvre et qui attendait comme s'il eût su que le roi devait sortir. En voyant le carrasse découvert qui permettait de reconnaître le roi, il se détacha de la muraille et nous suivit.

— C'était l'assassin ?

— Oui, mais je ne le connaissais pas. Le roi était sans gardes. Il avait dit d'abord qu'il allait voir M. de Sully, qui était malade, puis, à la rue de l'Arbre-Sec, il s'était ravisé et avait ordonné d'aller chez Mlle Paulet, en disant qu'il voulait la prier de faire l'éducation de son fils Vendôme, qui avait de vilains goûts italiens.

— Continuez, continuez, insista le cardinal.

— Oh ! Monseigneur, il me semble que j'y suis encore, il faisait une magnifique journée. Il était 4 heures un quart à peu près. Quoiqu'on reconnût Henri IV, on ne criait pas : Vive le roi. Le peuple était triste et défiant.

— En arrivant à la rue des Bourdonnais, M. d'Epernon n'occupa-t-il point le roi à quelque chose ?

— Oui, Monseigneur, il lui donna une lettre à lire. Le roi lut et ne s'occupa plus de rien de ce qui se passait autour de lui. Au tiers à peu près de la rue de la Ferronnerie, une voiture de vin et une voiture de foin se croisèrent. Il y eut un embarras, le cocher appuya à gauche et le moyeu de la roue toucha presque le mur des Saints-Innocents. Je me serrai contre la portière de peur d'être écrasé. La voiture s'arrêta. En ce moment, un homme monta sur une borne, m'écarta de la main, et, par-devant la poitrine de M. d'Epernon, qui s'effaçait comme pour laisser passer son bras, il frappa le roi d'un premier coup. « A moi, cria le roi, je suis blessé » et il leva le bras dont il tenait la lettre. Cela donna facilité à l'assassin de frapper un second coup. Il frappa. Le roi, cette fois, ne poussa qu'un soupir. Il était mort. « Le roi n'est que blessé ! Le roi n'est que blessé ! » cria d'Epernon, et il jeta sur lui son manteau. Je n'en vis pas davantage. Je luttais en ce moment avec l'assassin que j'avais saisi par son habit et qui me déchiquetait les mains à coups de couteau, mais je ne le laissai que lorsque je le vis pris et bien solidement arrêté. « Ne le tuez pas, cria M. d'Epernon, conduisez-le au Louvre. »

— Le duc cria cela ? demanda Richelieu.

— Oui, Monseigneur, mais le meurtrier était déjà pris et tout danger qu'on le tuât était passé. On le traîna au Louvre. Je l'y suivis. Il me semblait que c'était ma proie. Je le montrai de mes mains sanglantes et je criai : « C'est lui, le voilà, celui qui a tué le roi ! »

On pleurait, on criait, on menaçait l'assassin. La voiture du roi ne pouvait point marcher, si grande était l'affluence autour d'elle. En avant du garde-meuble, je reconnus le maréchal d'Ancre. Un homme lui annonça la nouvelle fatale et il rentra vivement au château. Il monta droit à l'appartement de la reine, ouvrit la porte et, sans nommer personne, comme si elle devait savoir de qui il était question, il cria en italien : *E ammazzato.*

— Il est tué ! répéta Richelieu. Cela s'accorde parfaitement avec ce qui m'avait déjà été rapporté.

— On conduisit et l'on déposa l'assassin à l'hôtel de Retz, attenant au Louvre. Je m'installai à la porte. Au nombre des visiteurs fut le Père Coton, le confesseur du roi.

— Parla-t-il à Ravaillac ?

— Il lui parla.

— Avez-vous entendu ce qu'il lui disait ?

— Oui, certes, et je puis le répéter mot pour mot.

— Faites, alors !

— Il lui disait d'un air paterne: « Mon ami... »

— Il appelait Ravaillac mon ami ?

— Oui. Il lui disait : « Mon ami, prenez bien garde de faire inquiéter les gens de bien.

DEMAIN :
**Remède souverain pour délier une langue : huile bouillante et plomb fondu...**

*(Copyright by « France-soir » and « Les Editions Universelles »,)*

**Tirage de « France-soir », le 5 novembre : 434.620 exemplaires**
**LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS**

## L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
DU JEUDI 7 NOVEMBRE 1946

Une conjonction Mars-Vénus sous un sextile Lune-Uranus imprime à cette journée un caractère passionnel. Les préoccupations affectives et personnelles auront le pas sur toutes les autres. Jalousies, coups de foudre, discussions orageuses formeront pour beaucoup la trame de cette bouillonnante journée.

***Les enfants nés ce jour***

accompliront toutes choses avec ardeur, conviction et intelligence, mais se lasseront vite de leurs plus beaux succès.

***Si ce jour est celui de votre anniversaire***

au cours de cette année solaire, méfiez-vous des emballements qu'ils soient sentimentaux ou financiers. Vos chances s'appuieront sur votre esprit de suite et votre persévérance.

DANY-ROY.

Com. Wagram 4 bis, rue de l'Etoile — L'ECOLE DES FAISANS — Dernière le 17 novembre en soirée. — Lundi 11 novembre Mat. 15 h.

THEATRE CHARLES-DE-ROCHEFORT
MARY - GRANT, LUCIEN PASCAL, F. CHAUMETTE — 150e CREANCIERS — reprennent les rôles qu'ils ont créés. — Tous les soirs

TH. MONTPARNASSE - G. BATY
300e LA MEGERE APPRIVOISEE
LA PLUS GAIE DES COMEDIES DE SHAKESPEARE

THEATRE ANTOINE
MORTS SANS SEPULTURE
2 actes, 4 tableaux — JEAN-PAUL SARTRE
LA PUTAIN RESPECTUEUSE
1 acte, 2 tableaux — JEAN-PAUL SARTRE
1re Rep. vendredi 8 novembre — Location ouverte de 11 à 18 h.

MAX LINDER ERMITAGE
LA REVANCHE de Roger-la-Honte
VIOLENCE... JUSTICE... VENGEANCE... AMOUR...

TH. des VARIETES
RENE DARY, HELENE TOSSY, DUVALEIX dans
BALTHAZAR
comédie gaie de Léopold Marchand

AMBIGU
13 DERNIERES DU TRIOMPHE DU RIRE !
FREDDY LA VALISE

EUROPEEN - DED RYSEL
dans la revue « J'Y CROIS »

ALHAMBRA
Plus dynamique que jamais
ROGER NICOLAS
triomphe dans la grande revue « SOURIRES DE FRANCE »

CLICHY-PALACE
49, av. Clichy. Mo La Fourche. Mar. 20-13
LE RETOUR DE L'HOMME INVISIBLE
(The invisible man returns)
V. orig.

NAPOLEON — Métro Etoile — LA PAGODE — 57, r. Babylone-7e
Hitler et sa clique
UN DRAME HALLUCINANT !
Etoile Paramount
DERNIERE SEMAINE

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE - DAN. 30-12
GRIFFES JAUNES (Amér. v. o.)
avec Humphrey Boggart

BROADWAY
36, CH.-ELYSEES
HUMPHREY BOGART, ANN SHERIDAN dans un Film de LEWIS SEILER
RENDEZ-VOUS A MINUIT — "It all came

## DEFENSE DES FRANÇAIS

*En sortirons-nous ?*

M. GEORGES BIDAULT, requis par son parti, s'en va porter un peu partout la bonne parole M.R.P.

Des esprits chagrins — mais nous ne sommes pas de ceux-là — pourraient estimer qu'il y a mieux à faire pour un chef de gouvernement et regretter, par exemple, que la France soit représentée aux entretiens de New-York par un fonctionnaire, M. Couve de Murville, qui, en dépit de sa parfaite distinction, doit quelque peu manquer d'autorité en face de ses trois partenaires, ministres des Affaires étrangères, autrement habilités à prendre des responsabilités.

Mais, ceci étant dit, il faut reconnaître que M. Georges Bidault fait preuve, dans sa campagne électorale, d'une crânerie à laquelle nous ne sommes plus habitués, depuis que les ministres d'un même gouvernement se lancent les scandales à la tête.

« Dans l'œuvre gouvernementale réalisée en commun par trois partis, a-t-il dit l'autre jour à Marseille, je prends sur moi tout ce qu'on y trouve de mal, tout ce qui est désavoué par les autres. »

Pas si mal. C'est au moins un langage de chef. M. Georges Bidault donne à certains, y compris à ses amis, une leçon de probité politique dont ils se hâteront, d'ailleurs, de ne pas tirer profit.

Cependant, les Français, qui à la façon du bonhomme Chrysale préfèrent la bonne soupe au beau langage, n'en verront pas pour cela leur inquiétude dissipée.

M. Georges Bidault a beau nous assurer que son prochain gouvernement, s'il est appelé à l'honneur de le constituer, sera solidaire, ils voient déjà se profiler l'ombre d'un nouveau tripartisme, conséquence quasi - inéluctable d'une loi électorale condamnant les hommes à être d'abord les serviteurs d'un parti.

Or, quoi qu'on ait dit pour nous en persuader, nous ne croyons pas à la vertu salvatrice des partis cristallisés autour de leurs états-majors.

Et les partis eux-mêmes finiront bien par s'en rendre compte.

Pierre THIBAULT.

## RAVITAILLEMENT

**Aucune distribution de viande frigorifiée n'est annoncée pour la semaine prochaine, mais il s'est vendu, hier, à Paris, du rognon de bœuf frigorifié à 260 francs le kilo... (est-ce le bœuf ou le rognon ?). En tout cas, les tripiers affichaient cela en réclame en spécifiant que la semaine dernière, le même rognon, frais, était vendu 400 francs. Comme le foie de veau vaut maintenant 680 francs le kilo, tout va bien. — A. S.**

●

**ENCORE UN ESPOIR.** — Il est précisé aux commerçants que la ration de sucre du seul mois de novembre doit être distribuée en échange des coupons n° 3 de novembre, et n° 3 de décembre jumelés (comm. officiel).

**MARGARINE.** — 100 gr. contre GB novembre pour E, J1 et J2 300 gr. contre GB et GH novembre pour J3. 150 gr. contre GB novembre pour M, C, V.

**CITRONS.** — Pour les E : 250 à 300 grammes contre SC de novembre (interdiction de couper un fruit).

**BOUTEILLES DE LAIT.** — Les détenteurs de bouteilles spéciales de lait pour jeunes enfants sont instamment priés de les remettre à leur fournisseur habituel, dès le lendemain de l'utilisation, l'approvisionnement en lait pouvant être gêné par manque de ces récipients.


ANTIROUILLE FIOSS — SUPPRIME LES TACHES DE ROUILLE SUR LE LINGE


### Rectification

En disant qu'elle ne ressemble pas — qu'elle dit ! — à l'héroïne du même nom de la pièce jouée aux Somnambules, Mme TUF Estelle porte la suspicion sur moi : TUF Ursulé, impasse du Tripartisme. Je proteste ! Moi aussi, je suis élégante, Madame, et je suis vieille cliente des Chaussures d'Art LEPICART.

(*Communiqué.*)


MOBILIERS D'OCCASION
UNE SEULE MAISON
SALLES DE VENTES
MONTMARTRE
23, RUE FONTAINE
ACHAT-VENTE-ÉCHANGE


### PERDU

Dimanche 27, Avenue de Villiers, chienne caniche marron, sans collier, nom « TOSCA », FORTE RECOMPENSE, santé vieux parents, BESSE, 25, Avenue Foch, VINCENNES, Dau. 26-12.

*UN OFFICIER SOVIÉTIQUE RACONTE :*

# Dans un camp britannique les criminels nazis lisent «Mein Kampf» en mangeant des sardines à l'huile

## Et les femmes ornent les murs de photos pornographiques

LUNEBOURG, 6 novembre (I.N.S.).

**UN officier soviétique raconte la visite qu'il vient de faire dans un camp de criminels de guerre gardé par l'armée britannique près de Lunebourg.**

**« Un soir, un officier de liaison britannique fit irruption dans la villa de Lunebourg où habitaient les correspondants de guerre soviétiques et annonça que les autorités britanniques d'occupation avaient donné aux journalistes étrangers l'autorisation de visiter un camp de criminels de guerre.**

Ainsi, au matin suivant, quatorze correspondants étrangers se mirent en route.

Il faisait froid, et le vent soufflait en rafales.

A midi, nous vîmes de loin les baraques du camp entourées de fil de fer barbelé.

A la grande porte d'entrée un officier anglais nous accueillit.

« Dans notre camp n. 1, expliqua-t-il, les criminels de guerre sont emprisonnés. Nous avons ici des S.S., des hommes influents du parti nazi, dont nous voulons éviter le contact avec la population allemande. Tous les prisonniers de ce camp vivent normalement. »

Le capitaine anglais nous avertit qu'il était interdit de faire des photos ou de parler aux prisonniers.

Le camp est surveillé par des miradors armés de mitrailleuses. Un chemin de ronde doublé d'un réseau de barbelé court autour des baraques.

Vu de l'extérieur, le camp paraît assez menaçant, cependant les Allemands viennent rôder le long des barbelés et ne cachent pas leur sympathie pour ceux qui sont à l'intérieur.

Après une courte marche parmi les blocks, nous arrivons à l'hôpital après avoir rencontré des officiers de la Wehrmacht reconnaissables à leurs vêtements et des SS qui portent encore les insignes de leurs grades. Tous sont roses, propres et bien rasés.

### *L'hôpital du camp héberge un amiral danois*

« Chacun d'entre nous cherche à reconnaître quelque Allemand qui se soit distingué parmi les troupes d'occupation de son propre pays. Pas de chance ! Les Danois ont bien reconnu un amiral, mais ils ne peuvent se rappeler son nom.

« Voici l'hôpital du camp », nous dit le capitaine comme nous entrons dans une petite baraque de bois. Le long de l'allée les infirmiers et médecins se sont alignés. Tout le personnel est allemand. En nous voyant, ils claquent les talons. Un gros bonhomme, reconnaissant les Soviétiques, murmure : « Russland Staraya Russa ».

Les lits sont occupés par les malades. Au-dessus d'un lit, nous voyons quelque chose qui ressemble à un nom russe. Le malade a dû être maire en Russie, collaborer avec les Allemands et se sera sauvé devant l'armée rouge.

Nous quittons l'hôpital pour une vaste cour où se promènent les prisonniers en lisant des journaux.

— Les prisonniers peuvent lire les journaux ? demandons-nous au capitaine.

— Oui, ils peuvent lire le journal de la région.

Un collègue français fait remarquer qu'il a vu le « Times » et le « Daily Mail ».

Le capitaine ne se démonte pas.

« Sans doute une semblable lecture aura-t-elle donné ces journaux. »

Aux cuisines, on nous donna le menu : 450 gr. de pain, une demi-boîte de sardines, un peu de viande, café et légumes. 1.800 calories en tout. Repas trois par jour. Les prisonniers ne travaillent pas.

Aux dortoirs, les couchettes avaient des draps kakis, à la tête de chaque lit beaucoup de boîtes et de caisses de livres et de journaux.

Sur la couchette du capitaine Schillinger nous trouvons « Mein Kampf », et au-dessus du lit d'un pilote un grand portrait sous verre de Gœring.

Sur presque toutes les poitrines de ces gens s'alignent des décorations.

Tous ces officiers ont revêtu les uniformes qu'ils portaient dans leur marche en Russie, en Pologne, en Yougoslavie, en France.

### *Chez les femmes*

Nous passâmes chez les femmes. Une géante à la face cruelle avait servi dans un camp de concentration. Des photos pornographiques et de petits miroirs ornent les murs.

En sortant, nous rencontrâmes le colonel qui commande le camp numéro 1.

« Qu'allez-vous faire de vos prisonniers ? lui demandâmes-nous. « S'il ne tenait qu'à moi, je les fusillerais tous, nous répondit-il. Mais... » et il s'arrêta là.

Comme nous rentrions à Lunebourg, les Anglais célébraient les funérailles des aviateurs dont les corps venaient d'être retrouvés dans la région. Des milliers de personnes assistaient à la cérémonie et, parmi elles, de nombreux Polonais. Les cercueils étaient portés par des Allemands. Quand soudain, une voix s'éleva :

« Cet Allemand est Kurt Koch, commandant de Lodz. »

Les Polonais se massèrent autour de l'Allemand.

Un officier anglais vint arrêter Kurt Koch, commandant en second du camp de concentration de Lodz.

## PRIVÉS DE CONFITURE des prisonniers allemands refusent de quitter leur camp

MORLAIX, 6 novembre. (De notre corr. part.) — Douze prisonniers allemands devaient partir travailler en rade de Brest. Embarqués sur un dragueur, ils se groupèrent à l'arrière au moment du départ, protestant qu'ils voulaient rentrer au camp... parce qu'ils n'avaient pas eu leur ration de confiture.

Les meneurs vont être jugés.

## MAZDA AU PALAIS DE LA DECOUVERTE

La Compagnie des Lampes Mazda présente à l'exposition organisée actuellement au Palais de la Découverte par la Société des Radio-Electriciens et l'Administration des P.T.T. une série de tubes d'émission qui marque un progrès important sur les anciens modèles, tant au point de vue technique que des procédés de fabrication mis en œuvre. Cette réalisation Mazda place l'industrie française en tête de la technique mondiale dans ce domaine.


LOTERIE NATIONALE
TIRAGE DE LA 36e TRANCHE
Ce soir à 20 h. 30
AU PALAIS DE CHAILLOT
AU PROGRAMME :
MUSIQUE ET COMEDIE
Orchestre sous la direction de Félix NUVOLONE
ENTREE GRATUITE


### Avis aux anciens internés du camp de travail « Levitan »

Prière à tous les anciens internés du camp de travail LEVITAN de bien vouloir se faire connaître 14, boulevard Montmartre, au siège de la Confédération Générale des Anciens Internés, Déportés, Victimes de l'oppression et du racisme, pour communication importante les intéressant.

(*Communiqué.*)


SOMMER POLICE PRIVEE
Enquêtes — Recherches — Surveillances
94, Rue Saint-Lazare - TRI. 08-09
Missions confidentielles — 38e Année


## L'U.R.S.S. déménage les usines Zeiss à Iéna

BERLIN, 6 novembre. (U.P.) — La presse et la radio allemandes rapportent de Iéna que le transfert du matériel des usines Zeiss vers l'U.R.S.S. a commencé hier, avec l'expédition par fer de 60 tonnes de machines.

*[Le transfert du matériel (et de certains spécialistes) des usines Zeiss, annoncé déjà la semaine dernière, aurait été ajourné sur l'ordre de Staline.]*

## D'ARGENLIEU REÇOIT L'ORDRE DU BAIN

SAIGON, 6 otobre. (A.F.P.) — Le roi d'Angleterre a conféré à l'amiral Thierry d'Argenlieu la distinction de chevalier de l'ordre du Bain, pour services éminents rendus à la cause alliée.

## LES ÉLECTIONS américaines

SUITE 1

tions entre les États-Unis et l'U.R.S.S., seul un avenir prochain dira dans quelles mesures l'attitude plus tendue des républicains envers Moscou était sincère ou répondait aux nécessités électorales.

En politique intérieure, une majorité républicaine au Congrès ne pourrait pas faire grand'chose autre que ce que faisait la majorité démocrate. Les républicains ne pourront pas diminuer les impôts, car les charges de la dette publique fédérale, qui s'élève à 260 milliards de dollars, sont impressionnantes. Les républicains ne pourront pas modifier la politique de contrôle des prix puisque, en fait, le contrôle des prix cessa de fonctionner efficacement depuis de longs mois. Le seul domaine de contrôle qui existe encore est celui des loyers et c'est précisément le contrôle que les républicains ont promis de maintenir. Dans le domaine de la politique syndicale, la présence des républicains en force au Congrès risque de précipiter l'évolution qui se dessina ces dernières années, faisant des syndicats ouvriers américains, qui étaient autrefois des organisations strictement économiques, des organismes politiques. L'évolution dans le sens politique des syndicats, qui va être accentuée par la victoire des conservateurs, ne saurait rendre service au capitalisme.

Pourtant, si l'on en juge par la joie manifestée ce soir à l'Hôtel Roosevelt, au quartier général républicain, à New-York, les milieux de l'industrie et du commerce américains vont traverser une nouvelle phase d'euphorie. On ne risque pas grand'chose à prédire que, pendant quelques jours, la bourse du Stock-Exchange de Wall Street sera à la hausse.

## Six employés du Comptoir d'Escompte arrêtés

*Ils étaient complices d'un de leurs anciens collègues qui recevaient des « pots-de-calva » du Père Magloire*

Poursuivant l'exécution de la commission rogatoire délivrée par M. Piéri, juge d'instruction, dans l'affaire de la S.A.P.E. (trafic de bons et de billets), les inspecteurs de la brigade financière viennent d'arrêter 6 employés du Comptoir national d'Escompte.

Entendu le 29 octobre, l'un des premiers inculpés, Jules Lesage, avait mis en cause Maurice-Jean Havy, 36 ans, ex-sous-directeur à l'agence centrale du Comptoir national d'Escompte, actuellement gérant de la Société générale franco-suisse d'importation et d'exportation, demeurant 9, rue Norte-Dame-de-Lorette.

Arrêté, Havy reconnut avoir reçu 1.200.000 francs de bons du Trésor, appartenant à Bizouard, le propriétaire du « Père Magloire », des mains de Lesage. Il avait remis ces bons, après avoir pris une commission de 200.000 francs, à la femme Lépée, née Raymonde Boulenge, 38 ans, employée au Comptoir national d'escompte, et à son mari, Charles René, 37 ans, sous-chef de service au C.N.E., demeurant 2, avenue de Montreuil, à Fontenay. Ce dernier répartit les bons entre 4 employés du C.N.E. : Raymonde Andrès, 39 ans, 51, rue de Ménilmontant ; Georges Leroy, 51 ans, 5, rue Ernest-Lefèvre ; Louis Le Coz, 31 ans, 77, rue du Faubourg-Poissonnière ; Marie-Louise Belley, 59 ans, 2, rue de la Passerelle, à Noisy-le-Grand (Seine-et-Oise).

Tous ces employés, à l'aide du coupon 19 de la carte d'alimentation qui leur avait été laissée, alors même qu'ils avaient échangé leurs billets, purent procéder à l'estampillage, à leur nom, des bons du Trésor de Bizouard.

Seul Havy, qui était à la tête de la chaîne, a été placé sous mandat d'amener par M. Piéri.

Au Conseil des Ministres :

# Sanctions contre la compagnie responsable de l'accident du "Paris-Casa"

**Un Conseil des ministres restreint s'est réuni une dernière fois avant les élections, ce matin, à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Bidault.**

**A côté de l'habituel exposé de politique étrangère fait par le chef du gouvernement, on note plusieurs interventions de M. Jules Moch :**

**1.** Le ministre des Travaux publics a rendu compte à ses collègues de l'heureuse conclusion des négociations menées à Londres pour le règlement des créances maritimes mutuelles franco-britanniques. Il s'agit du remboursement à la France des bateaux marchands saisis par l'Angleterre entre 1940 et 1944.

**2.** M. J. Moch a informé le Conseil des résultats de l'enquête ouverte au sujet de l'accident d'aviation du Paris-Casablanca, accident survenu, on le sait, à Saint-Léger-la-Montagne, près de Limoges, et des sanctions qu'il a décidé de prendre contre la compagnie responsable « Languedoc-Roussillon ».

L'enquête a, en effet, révélé qu'une faute incombait au pilote et à la compagnie « Languedoc-Roussillon ». Celle-ci devait rappeler au pilote que, dans son avion dépourvu d'appareils dégivreurs, il ne devait pas voler au-dessus de 300 mètres.

**3.** M. Jules Moch a, d'autre part, parlé à ses collègues de l'application du protocole des vins. Il a été décidé que le gouvernement allait l'appliquer très rapidement, afin d'éviter la grève administrative des maires de l'Hérault pour les élections.

## IL S'EN PASSE DES CHOSES...

● **ANGERS.** — Un ouvrier, porteur d'une lampe à pétrole, s'étant approché trop près d'une goudronnerie, celle-ci prit feu, et le goudron, se répandant sur le sol, forma un brasier gigantesque que les pompiers durent étouffer avec du sable. Les dégâts s'élèvent à plus de deux millions. (« France-soir »).

● **BAYONNE.** — 19 Espagnols ont franchi clandestinement la frontière à Hendaye, dans la nuit de lundi à mardi. Plusieurs sortaient des prisons franquistes. (« France-soir »).

● **NANCY.** — Un camion chargé de 154 jerricans d'essence ayant pris feu dans une rue de Mars-la-Tour, l'incendie a gagné tout un groupe d'immeubles. Trois d'entre eux sont complètement détruits et de nombreux autres endommagés. (« France-soir »).

● **PAU.** — Les nommés Martinetto, Scheer et Bonnefond, qui avaient, en 1942, volé pour 4 millions de bijoux dans un appartement de Pau, viennent d'être arrêtés. (« France-soir »).

● **RENNES.** — Raymond du Perron de Morin, 45 ans, ex-commissaire aux Affaires juives pour la Bretagne ; Emile Schweller, 35 ans, ancien secrétaire de la L.V.F., et Joseph Le Ruyet, 24 ans, dénonciateur, ont été exécutés hier. (« France-soir »).

● **TOULOUSE.** — Adrien Andrieu, 39 ans, qui siégea un an, comme juré, à la Cour de justice, vient d'être condamné à 8 ans de réclusion pour le meurtre du Polonais Markovitch, le 14 juillet, alors qu'il était en état d'ivresse. (« France-soir »).

## La France propose Paris comme centre de l'organisation mondiale d'hygiène

GENEVE, 6 novembre (Dép. « France-soir »). — En attendant la mise en marche définitive de l'organisation mondiale de la santé, l'année prochaine, une Commission intérimaire, instituée à New-York en juin dernier, est réunie actuellement à Genève dans l'ancien Palais de la S. D. N.

La délégation française, présidée par le Dr Cavaillon, directeur général au ministère de la Santé publique, va proposer, au nom du gouvernement français, d'établir le siège de cette grande institution à l'hôtel Rothschild, dans le quartier de la Muette, à Paris.

Les Américains préféreraient New-York alors que d'autres délégués penchaient pour Genève.

# DELATTRE DE TASSIGNY a été reçu par George VI

*L'inspecteur général de l'armée française va conférer en outre avec Montgomery, chef de l'état-major britannique*

(De notre env. spéc. perm. A. de SEGONZAC)

**LONDRES, 6 novembre. — La visite du général Delattre de Tassigny en Angleterre où il est l'invité du Conseil supérieur de la Guerre, a commencé hier par une fin de journée bien remplie ; arrivé à bord de « L'Alcyon », reçu à Douvres avec tous les honneurs militaires dus à son rang, il se rendit à Londres par la route.**

Il eut à peine le temps de se changer puis de se rendre à une réception donnée en son honneur par le ministre de la Guerre, M. Bellenger. Lord Mountbatten, l'amiral Cunningham, le maréchal de l'air lord Tedder, ainsi que de nombreux officiers supérieurs de l'armée de l'air étaient présents.

De la réception qui était donnée au Lancaster House, le général se rendit directement à l'ambassade de France où un dîner était donné en son honneur par Massigli.

Le général est reçu aujourd'hui par le roi au Palais de Buckingham. Il se rendra ensuite au ministère de la Guerre où il aura une entrevue avec le maréchal Montgomery.

L'invitation faite par le Conseil supérieur de la Guerre au général n'a d'autre but que de témoigner toute la sympathie de l'armée britannique pour le grand chef français et resserrer les liens d'amitié entre les deux armées. Cependant le général profitera de son voyage pour étudier tout particulièrement l'organisation des troupes aéro-portées qu'il verra à l'œuvre pendant deux jours : vendredi et samedi. L'armée française envisage, en effet, la possibilité d'acheter du matériel en Angleterre pour équiper une division aéro-portée. Le général Delattre pourra se rendre compte par lui-même de la qualité de ce matériel et pourra peut-être prendre, en rentrant en France, une décision définitive à ce sujet.

*LE JUGE DE TROYES :*

## LE TESTAMENT DE BOIS-GÉRARD EST INACCEPTABLE

*Et Lardin, le légataire, qui serait le fils naturel du châtelain, demande une expertise*

(DE NOTRE CORRESPOND. PARTICULIER.)

**TROYES, 6 novembre. — Après s'être longuement penché sur le testament olographe de M. Bazin, châtelain de Bois-Gérard, qui instituait son garde-chasse, M. Lardin, légataire universel de ses biens, le président du Tribunal Civil de Troyes, M. Thuriet a refusé l'envoi en possession de l'héritage, considérant que le testament qui lui était soumis était inacceptable sous sa forme actuelle. Le document est en effet très sale, et détérioré en partie par l'humidité qui en rend sa lecture difficile.**

Il s'est écoulé, en effet, trente mois comme « France-soir » l'a déjà relaté, entre la date où il a été rédigé et celle, récente, de sa découverte. Ces circonstances, ainsi que l'opposition formée par les héritiers naturels, semblent avoir motivé la décision du président qui, par ailleurs, n'a pas tranché sur le fond, ne prenant pas position en ce qui concerne l'authenticité ou le caractère apocryphe du document.

Devant la décision de M. Thuriet, Lardin devenu demandeur a décidé d'assigner les héritiers naturels en expertise d'écriture. Cette affaire ne viendra pas avant plusieurs jours devant le tribunal civil.

Quant au résultat de l'expertise qui va être ordonnée, il ne sera probablement pas connu avant plusieurs mois.

Cependant, un bruit commence à courir dans la région : Lardin serait le fils naturel du châtelain décédé. Sa mère, en effet, fut longtemps servante dans la famille Bazin et elle aurait eu son fils, à Paris, quelques mois seulement après avoir quitté cette place. M. Bazin avait alors 25 ans.

Il serait donc assez logique que, n'étant pas en bons termes avec sa famille, il ait rappelé son fils pour lui léguer sa fortune.

Lardin, qui ne dit mot de cela, gardera-t-il cette dernière carte pour la jouer au moment décisif ?

## DES ASSASSINS OPÈRENT...

### Un ouvrier yougoslave gisait sur son lit la gorge tranchée

NANCY, 6 novembre (De notre corr. part., par téléph.). — L'ouvrier yougoslave Gagic Dusan, 61 ans, de Pompey, n'ayant pas paru à son travail depuis plusieurs jours, ses camarades se rendirent chez lui et le trouvèrent gisant sur son lit, recroquevillé, dans une mare de sang. La mort remonterait à cinq jours.

### Etranglée et jetée dans un puits

AIX-EN-PROVENCE, 6 novembre. — On découvre dans un puits le cadavre de Mme Camille Maica, 43 ans. Elle avait été étranglée puis précipitée dans le puits (A.F.P.).

## ...D'AUTRES SONT ARRÊTÉS

### Il avait tué le garde-chasse par vengeance

BEAUVAIS, 6 novembre (A.F.P.). — Dans la soirée de dimanche on découvrait M. René Vercruysse, 42 ans, garde-chasse à Chavençon, mortellement blessé par une décharge de chevrotines.

L'agresseur, qui vient d'être arrêté, a avoué. Il s'agit de Francis Gauthier, 26 ans, originaire de Paris, maçon à Chavençon. Vivant en mauvaise intelligence avec M. Vercruysse qui lui avait dressé procès-verbal, il avait décidé de se venger.

### Michel-le-Terrible était l'auteur du crime d'Ormesson

Trois individus avaient, le 2 septembre dernier, sauvagement assassiné les époux Marlet, propriétaires d'un débit de boissons à Ormesson. Leur butin s'était monté à un demi-million environ, en titres, bijoux et argenterie.

L'instigateur de ce crime, Michel Weiss, dit « Michel-le-Terrible », 25 ans, musicien ambulant, vient d'être arrêté sur les indications d'un de ses complices, Pierre Bécker, dit « Pierrot-le-Tatoué », tombé, il y a une quinzaine de jours, entre les mains de la police.

Le frère de Pierre Becker, Alphonse, 23 ans, qui participa également à l'opération, est activement recherché.

### « Elle m'avait traité de fainéant : Je l'ai tuée »

NANCY, 6 novembre (De notre corr. part., par téléph.). — René Han, l'assassin de Mme Mabru, trouvée morte lundi matin à l'orée d'un bois, à proximité du village de Gemonville, vient d'être arrêté. Il a avoué.

— Je lui en voulais parce qu'elle m'avait traité de fainéant, a-t-il déclaré. Je voulais seulement lui flanquer une bonne râclée.

## LE MORT DE LA VOIE PARIS-DIJON s'est suicidé au cours d'une crise de neurasthénie

DIJON, 6 novembre. — Jean Moreau dont le cadavre a été trouvé, ainsi que « France-soir » l'a relaté, samedi matin près de Chagny, sur la voie ferrée Paris-Dijon, se serait suicidé.

Il était, en effet, depuis son retour de captivité, en proie à des crises de plus en plus fréquentes de neurasthénie aiguë et avait, le matin même de sa disparition, remis solennellement son portefeuille et tous ses papiers à son père.

De plus, un témoin a déclaré l'avoir vu, quelques heures avant sa mort, monter sur le terre-plein de la voie ferrée avec un air d'égarement significatif.

Il reste cependant à expliquer l'absence de sang sur la voie et surtout l'origine des marques de strangulations observées sur le cou de la victime.

## Carnet de France-soir

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort du Dr Michel Zielinski, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, dont les obsèques auront lieu le jeudi 7 novembre, à 11 h. 30, en l'église polonaise, 263 bis, rue Saint-Honoré.

# LA C.G.T. étudie cet après-midi un projet de convention collective

**La commission administrative de la C.G.T. s'est réunie cet après-midi, à 14 h. 30, au siège, rue Lafayette.**

**A l'ordre du jour figure l'étude des questions du ravitaillement et des conventions collectives.**

Le bureau confédéral a examiné ces questions dès ce matin et a entendu M. Racamond sur le ravitaillement. Une lettre a été adressée à la C.G.A. lui demandant de faire une campagne commune avec la C.G.T. auprès des producteurs.

C'est M. Delamarre qui expose les grandes lignes du projet de convention nationale type, mis au point depuis de longs mois par la C.G.T. En effet, le 31 décembre prend fin le régime suspendant l'application des conventions collectives.

Les délégués sont appelés à formuler des suggestions permettant d'adapter le projet selon les régions et les professions.

En ce qui concerne les salaires, l'orientation du nouveau gouvernement en cette matière permettra de connaître si ce problème doit être traité à l'intérieur ou non des conventions collectives ; soit qu'il se prononce pour le retour à la liberté, soit qu'il conserve l'initiative de la réglementation.

Le minimum vital ayant pour base le salaire du manœuvre a été déterminé par des spécialistes. Le travail au rendement sera contrôlé. Les délégués des comités d'entreprises et les médecins interviendront pour en définir les normes.

### Le congrès de la C.N.T.

Le congrès constitutif de la Confédération nationale du Travail, créé en mai dernier par des syndicalistes mécontents de l'orientation syndicale de la C.G.T., se tiendra à Paris les 7, 8 et 9 décembre, à la salle Susset, 206, quai Valmy, traitera des mêmes questions.


L'IMPERMÉABLE Gex Fait aimer la pluie
QUALITÉ GARANTIE
CHOIX UNIQUE
PRIX SANS CONCURRENCE
ANGLE
STRASBOURG - St-DENIS

ACHAT COMPTANT TRES CHER BIJOUX
23, Boul. Italiens. ELIK (Rich.-Drouot)

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Bd Italiens. Société Hor. SUISSE

PAYONS DE SUITE PLUS CHER ARGENT
TOUS BIJOUX - BRILLANTS - PERLES, etc.
MICHEL 6, Place de la Madeleine (2e ét.)
Exp. grat., N'est pas en boutique.

DUBLY Détective 0e 23e ANNEE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Materialisé des faits Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) EUR 37-36 52-39

ACHAT BIJOUX et Précieux 3 rue AUBER (PLACE OPERA)
COMPTOIR PARISIEN
PAIE au comptant beaucoup plus cher
BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE MONTRES, etc.
Mais ne prend qu'objets pouvant être réparés, transformés ou revendus
5, Bd ST RASBOURG (1er étage) (Métro : Strasb.-St-Denis)

Pour bien vous meubler...
X'Arr. BOULEVARD MAGENTA le boulevard du meuble
descendez, remontez le BOULEVARD MAGENTA

POUR LE SANG POUR LA PEAU POUR L'ÉTAT GÉNÉRAL
DÉPURATIF RICHELET INTÉGRAL
Recommandé contre : Eczéma, Herpès, Psoriasis, Furoncles, Boutons — Varices, Hémorroïdes, Ulcères variqueux, Enflures des Jambes — Rhumatismes — Retour d'âge, Vapeurs, Vertiges — Congestion, Artériosclérose — Fatigue générale, etc...
96. U. 8



M. le Ministre, défendez-vous !


# M. DE MENTHON RÉPOND

SUITE 2

de revient et les prix de vente, les prix intérieurs et les prix extérieurs, comme entre les nécessités budgétaires et les prix, il existe actuellement un rapport qui, dans l'ensemble, est conforme aux exigences de notre économie et de nos finances publiques.

### La politique des prix

*Q. — A quoi doit concourir cette politique des prix ?*

R. — Elle doit s'attacher à défendre coûte que coûte l'équilibre ainsi réalisé.

La lutte pour la stabilité des prix comporte le respect rigoureux par les industriels, les commerçants, les consommateurs des prix taxés.

La création de magasins-témoins, l'assainissement du circuit de la répartition, les nouvelles prescriptions d'affichage, l'action du Contrôle économique s'exerceront en ce sens. Mais, ce dont il s'agit surtout, C'EST DE PROVOQUER LE CONCOURS ACTIF DE LA MASSE DES CONSOMMATEURS QUI DOIVENT PERDRE L'HABITUDE D'ACHETER N'IMPORTE QUOI A N'IMPORTE QUEL PRIX. Le coût réel de la vie peut et doit correspondre demain au coût légal des articles taxés.

Mais le niveau des prix taxés risque aussi d'être débordé par des hausses spéculatives ou déraisonnées sur les prix libres. Aussi ne devrait-on pas hésiter, chaque fois que cela sera nécessaire, soit à revenir à la taxation, soit, pour les produits alimentaires, à fixer les prix normaux avec droit de réquisition pour le ministère du Ravitaillement.

Remarquez, précise encore M. de Menthon, qu'il n'est pas objectivement de pression monétaire dans le sens de la hausse des prix, puisque l'augmentation des billets de banque est très inférieure, depuis deux ans, depuis un an ou depuis six mois, à l'accroissement de l'ensemble de la production agricole et industrielle et à l'élévation des prix. Mais, techniquement, nous pouvons donc bien affirmer que le niveau actuel des prix taxés peut et doit être maintenu.

### Charbon et main-d'œuvre

*Q. — Notre situation économique s'est sensiblement améliorée depuis la libération, mais le cap difficile est-il enfin doublé ?*

R. — Le développement de la production commande, évidemment, toute l'évolution de notre situation économique. Les perspectives sont favorables. Cependant, la pénurie de charbon reste préoccupante. D'autre part, au cours des mois prochains, la difficulté la plus immédiate naîtra de l'insuffisance de main-d'œuvre ; le nouveau gouvernement devra attaquer de front ce difficile problème qui risque de ralentir d'abord, de stopper ensuite l'essor de la production industrielle.

*Q. — Envisage-t-on une baisse sur certains produits et à quelle échéance ?*

R. — Une revision générale des taux de marque du commerce est en cours. Un grand nombre de réductions ont déjà été opérées depuis le 18 octobre. Ce travail sera prochainement achevé. Ainsi se trouvera atténuée la répercussion sur le consommateur des majorations à la production.

A la suite des travaux de la commission de la Distribution, nous chercherons à éliminer, dans chaque circuit commercial, « l'intermédiaire inutile » et cela en lui supprimant tout taux de marque et en considérant ipso facto son activité comme prohibée.

D'autre part, j'ai prescrit des enquêtes sur place pour contrôler les bases de calcul des prix de revient industriels. Nous croyons qu'à la suite de ce travail, certaines corrections en baissé pourront intervenir. Enfin, chaque accroissement notable de la production dans une branche industrielle provoquera un nouvel examen des prix de revient dans le sens de la baisse, évidemment.


SANS INTERMÉDIAIRE Directement de la Fabrique
FAUTEUILS - SALONS - CANAPÉS-LITS
SIÈGES ERTON
25, AV. PHILIPPE-AUGUSTE - PARIS-XIe

ROUFF, DETECTIVE
Missions confidentielles, Preuves pour divorce
31, rue Le Peletier — PROvence 25-75

Oh ! les beaux FRUITS que vous donneront les arbres sélectionnés des PÉPINIÈRES de la FLAMBELLE
50, Route de Blagnac - TOULOUSE
DEMANDEZ LE CATALOGUE Gratis

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS (METRO : GARE DE L'EST)
LE PLUS BEAU CHOIX DE MEUBLES RUSTIQUES

BÉBÉ LANDAU
10, r. Etienne-Marcel PROLONGÉE, PARIS-3e (Angle 33, rue des Tournelles)
Attention : Métro : BASTILLE
LANDAUS ET CHARRETTES POUR ENFANTS
Tél. TUR. 92-11 et 92-12


## NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 538

HORIZONTALEMENT. — I. Flèche d'eau (10 lettres). — II. Registres mortuaires (10). — III. Symbole du suffrage populaire (4). Sans heurts (5). — IV. Qu'on n'a pas à apprendre (2). Sans épeler : certains le cultivent par simple plaisir (2) Boisson (3). — V. Conjonction (2). Il prend la vie du bon côté (5). — VI. Ses inondations font la richesse du pays (3). Résine du lentisque (6). — VII. Il permet le travail des deux mains (4). L'une succède à l'autre (3). — VIII. Métal (5). Commencement d'isba (2). — IX. Qui n'ont pas une liberté complète (7). — X. Résultat d'une contraction (2). Elles ont leur fête nationale (5).

VERTICALEMENT. — I. Ne dit pas toute sa pensée (10 lettres). — II. Devenu stupide (6). — III. Petit verre anglais (3). Souverain dans Shekespeare (4). — IV. C'est un renvoi (3). Certains en font le mien (4). — V. Pronom (2). La douleur en est un pour les cœurs (7). — VI. Il fait les frais de certaines courses (7). Préfixe (2). — VII. Rivière française (3). Vieilles coutumes (2). Sot ignorant (3). — VIII. Fabuliste espagnol (7). Vit le départ d'un patriarche (2). — IX. Tranche de vie (4). De toutes couleurs (5). — X. On les tire d'un certain nombre de fleurs (8).

**Solution du problème n° 537**

HORIZONTALEMENT. — I. Bilboquets. — II. Atout. Ne. — III. Notée. Avis. — IV. Qui. Asile. — V. Scalp. — VI. Essentiels. — VII. Tien. Ecrue. — VIII. Erse. — IX. Ensile. — X. Rauque. Nou.

VERTICALEMENT. — I. Banqueteur. — II. Itou. Sir. — III. Lotisses. — IV. Bue. Cène. — V. Ote. An. Eu. — VI. Alterné. — VII. Aspic. — VIII. Envi. Ecru. — IX. Min. — X. Tell. Lu. Lo. — X. Sensé. En.


OBJETS RARES ET INTROUVABLES !
MENAGERES EN ARGENT ET METAL ARGENTE et même CAFETIERES " MONA "
EN VERRE A FEU DE 6 TASSES AVEC TOUTES PIECES DE RECHANGE
« OCCASIONS », 26, Rue Vivienne, PARIS GUT. 46-80
OUVERT SAMEDI — FERME LUNDI

Un beau MEUBLE se crée, se fabrique, se vend.
CHÊNE MASSIF 17.650 F LES 8 PIÈCES
PALAIS DU MOBILIER 20, Fg St ANTOINE - DOR. 40-70
PÉROL 30, Fg St ANTOINE - DID. 06-73
Les Meubles Pierre Renard 40, Fg St ANTOINE - DID. 06-79
Ets E. LABRUNE MAISON FONDÉE EN 1850 50, 50bis et 52, Fg St ANTOINE
Faubourg St ANTOINE PARIS METRO : BASTILLE & LEDRU-ROLLIN



M. MARY, Imprimeur 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Président-Directeur général « France-soir » : A. BLANK.

E

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDE SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

# Les rugbymen à XIII ne sont pas plus professionnels que les XV

## affirme le vice-président de la Ligue

(De notre correspondant particulier Edouard FLOUS)

**BAYONNE, 6 novembre. — Les dirigeants à 13 se sont réunis à Perpignan, la veille de la Toussaint. Ils ont l'intention de se défendre contre les accusations qu'on leur porte.**

— Une fois pour toutes, nous a déclaré M. Miremont, vice-président de la Ligue à XIII posez le principe suivant : dans la Ligue de rugby à XIII, nul ne peut pratiquer s'il n'a un métier, un moyen d'existence qui lui permet de vivre en dehors du sport. Dites-vous bien que la Ligue va se défendre. On a profité, en 1940, d'une dictature en France pour nous supprimer.

» Nos joueurs ne sont pas plus professionnels que ceux du rugby à 15. Tous ont un métier. Si nos hommes reçoivent des primes, on ne peut considérer cela que comme un manque à gagner. Un seul club nous inquiétait, c'était Marseille. Mais, maintenant, nous avons reçu à ce sujet toutes assurances. Tous les joueurs de la capitale méditerranéenne ont maintenant un métier. »

— Sorondo est allé à Marseille et il a quitté son métier exactement pour les mêmes raisons qui ont fait partir Mathieu à Castres.

— Tout de même, il est certain que Sorondo — c'est du moins ce qu'on a raconté — a touché une somme importante pour partir.

— Cela est peut-être vrai, mais qui peut prouver que ces joueurs ont touché une somme quelconque ? On nous accuse. Que l'on apporte des faits précis, des documents. D'ailleurs, si j'étais ministre des Finances, poursuit très pittoresquement M. Miremont, je ferais payer des taxes au rugby à 13, mais je ferais payer double à la F.F.R, et celle-ci doit comprendre ce que je veux dire.

» A Bayonne, par exemple, le capitaine de l'ex-Côte Basque 13, Caillou, est propriétaire d'un café. Les dirigeants ont bien avancé la somme nécessaire à l'achat de ce commerce, mais il s'agissait uniquement d'un prêt qui est complètement remboursé à l'heure actuelle.

» En ce qui concerne l'international Soro, par exemple, ne croyez-vous pas que le fait d'avoir acquis, à Romans, un café pour lequel il n'a absolument rien eu à verser ne doit pas être considéré comme fait de professionnalisme plus que dans le cas de Caillou ? »

### CARMOUZE n'a pas été amputé

PAU, 6 novembre (De notre corr. part. Marcel HACLIN). — Le journal « Le Patriote de Toulouse » ayant annoncé ce matin que les blessures dont souffre Carmouze s'étaient aggravées, ce dernier avait dû subir l'amputation de la jambe droite.

Nous sommes allé trouver le brillant arrière béarnais qui se porte, fort heureusement, comme un charme et jouit toujours de l'exercice de ses deux jambes. Il se fait faire des massages au genou et espère sous peu reprendre sa place.

L'information est l'œuvre d'un farceur qui a voulu se jouer de notre confrère toulousain.

## BOURSE DE PARIS — MERCREDI 6 NOVEMBRE

*Dans une ambiance ferme et assez active, le marché confirme nettement l'amélioration constatée hier. Chez les courtiers, simplement mieux orientée.*

| VALEURS | Cours précédent | Cours du jour | VALEURS | Cours précédent | Cours du jour |
|---|---|---|---|---|---|
| 3 % Perpétuel | 91 65 | 91 75 | Forces Mot. Truyère.. | 2 530 | 2 570 |
| 3 % 1878-1890 | 98 25 | 98 75 | Signaux Electr. | 11 900 | 12.300 |
| 5 % 1920 | 137 | 137 75 | T.S.F. | 1 620 | 1.570 |
| 3½ % 1942 | 98 30 | 98 25 | Thomson | 815 | 805 |
| 3 % 1942 | 90 25 | 90 25 | Citroën N. | 2.550 | 2.500 |
| 3 % 1945 | 89 70 | 89 70 | Forges Nord-Est | 1.769 | 1.770 |
| Caisse aut. 5 % 1938 | 121 | 122 | Jeumont | 1.250 | 1.250 |
| Oblig. 4½ % 1933.. | 1.266 | 1 281 | Fco-Belge Ch. fer | 18.500 | 18 500 |
| — 4 % 1934.. | 1.175 | 1.175 | Denain-Anzin | 4 500 | 4 600 |
| 7 % 1924 $ 1.000. | 152000 | 152500 | H.F. Saulnes | 1 151 | 1 185 |
| 4 % 1939 Fl. 1.000 | 75 600 | 75 100 | Peugeot | 1 650 | 1 650 |
| Obl. Banque de France | 6 505 | 6.507 | Saut-du-Tarn | 3 050 | 3 011 |
| Bque Afrique Occid.. | 2 950 | | Schneider | 5 800 | 5.735 |
| — Indochine | 10 605 | 10.850 | Sene'le-Maubeuge | 1 815 | 1 830 |
| Crédit Lyonnais | 4.290 | 4.350 | Tréfileries Havre | 2 725 | 2 700 |
| Bque H. Fco-Argent. | 4 900 | 4.850 | Béthune | 2 070 | 2 065 |
| B.N.C.I. (p.b.) | 945 | 965 | Charbonnages Tonkin. | 2.700 | 2 755 |
| — de Paris | 1 690 | 1 700 | Aniche | 1.641 | 1 660 |
| — Transatlantique. | 895 | 860 | Anzin | 1.040 | 1 040 |
| B.U.P. | 1 010 | 1 010 | Blanzy | 973 | 1.999 |
| Cie Algérienne | 1 861 | 1 890 | Courrières | 615 | 630 |
| C.N.B.P. (p.b.) | 1.800 | 1.800 | Lens | 793 | |
| Crédit Comm. France. | 1 974 | 1 975 | Penarroya | 1 390 | 1 450 |
| — Industr. Comm. | 1 093 | 1 120 | Ugine | 1 400 | 1 411 |
| — Foncier France. | 7 695 | 7 700 | Givet-Izieux | 5.900 | 6 200 |
| — Foncier Indoch. | 963 | 963 | Kali | 2 950 | 2 930 |
| Crédit Lyonnais (p.b.) | 1 762 | 1 775 | Kuhlmann | 1.333 | 1 375 |
| Société Générale (p.b.) | 1 920 | 1 940 | Péchiney | 1 890 | 1 890 |
| Marseillaise Crédit | 1 400 | | Rhône-Poulenc | 2 001 | 2 001 |
| Suez | 56 700 | 57 000 | Saint-Gobain | 3.605 | 3 700 |
| — Jouiss. | 47.800 | 47.800 | Pont-à-Mousson | 23.500 | 24 500 |
| — fondat. | 44.100 | 44 200 | Chargeurs Réunis | 8.500 | 6 195 |
| — civile | 16 290 | 16 780 | Transatlantique | 405 | 419 |
| Ch. fer Buenos-Aires. | 3 200 | 3.375 | Brasserie Quilmes | 40 200 | 40 375 |
| Métropolitain | 1 006 | 1.000 | Say | 1 325 | 1 351 |
| Paris. Industrie | 1.060 | 1.059 | Saint-Raphaël | 41 200 | 41.150 |
| Santa-Fé (Ch. fer) | 5 075 | | Canadian Pacific | 1.655 | 1 690 |
| Shanghai (Tramw.) | 1 664 | 1 660 | Central Mining | 9.825 | 9 850 |
| Docks Marseille | 2.890 | 2 840 | Geduld | 2 900 | 2 750 |
| Eaux (Cie Gle) | 1.650 | 1.630 | Rio Tinto | 6 820 | 7 425 |
| Lyonnaise des Eaux.. | 1.609 | 1.630 | Union Corporation | 5 800 | 5.850 |
| Aisthom | 1 060 | 1.150 | Azote | 8 790 | |
| C.P.D.E. | 1 495 | 1 549 | Royal Dutch | 5.890 | |
| Générale Electricité.. | 2.730 | 2.850 | Nestlé | 47.500 | 49 500 |
| Energie Industrielle.. | 1.360 | 1.351 | Suédoise Allumettes.. | 930 | 932 |

### Gino Bartali en pèlerinage à Lourdes

NICE, 6 novembre. — Bartali est à Nice. Nous l'avons vu ce matin chez le constructeur Gattanéo. Comme tous les ans, il se rend en pèlerinage à Lourdes, mais, cette fois-ci, accompagné de sa jeune femme.

Après un séjour de quelques semaines en France, il rentrera en Italie pour commencer les longues randonnées d'entraînement sur la Riviera italienne.

# BESANÇON veut bien rejouer contre ANGERS

## ...mais sur terrain neutre

(De notre correspondant particulier André BURNAT)

**BESANÇON, 6 novembre. — On connaît l'affaire Gomez, qui opposa, il y a plusieurs semaines Angers et Besançon. Il s'agissait naturellement de la qualification du joueur angevin. Besançon déposa une réclamation.**

La Fédération appelée à trancher changea... trois fois d'avis et finalement stipula que le match était à rejouer le 13 janvier, la recette allant à la caisse de prévoyance des joueurs professionnels et Gomez ne participant pas à ce match dont il est, qu'on le veuille ou non, l'incontestable vedette.

Se plaçant sur le terrain sportif, les Bisontins ont accepté de rejouer le match. Ce qui n'empêche pas toutefois M. Gianoli, président du Comité directeur, d'avoir son opinion et de démontrer l'illogisme des décisions fédérales.

— Nous estimons, nous a-t-il dit, que la Fédération a transgressé le règlement en revenant sur les décisions prises par trois de ses commissions.

» Nous n'entendons pas, d'autre part, être sanctionnés en ce qui concerne la recette. Le 1er janvier était une date libre à notre calendrier et la vie des clubs professionnels est trop difficile pour qu'on les prive délibérément d'une rentrée d'argent indispensable.

» Nous ne comprenons pas, d'autre part, que la Fédération n'autorise pas Gomez à jouer le 1er janvier. Car Gomez était qualifié lors du premier match ou... il ne l'était pas. »

Certes, Besançon ne sera pas forfait, ni ne démissionnera, mais les Bisontins ont demandé à disputer cette rencontre — prévue pour Angers — sur terrain neutre.

### Trois nouveaux derrière les motos

Dans trois semaines, nous aurons l'occasion de voir au Vél' d'Hiv parisien une course de demi-fond réservée aux jeunes stayers. Aussi quelques débutants de la spécialité poursuivent-ils activement leur préparation.

Parmi ceux que nous aurons sans doute l'occasion de voir à l'œuvre, citons Jacques Girard, dont l'entraînement est assez avancé ; André Pousse, qui devrait faire un stayer de premier plan derrière Maurice Ville ; enfin Dino Vanni, l'Italien de Paris, resté sur la touche pour les américaines.

A. C.

◇ ◇

● *Le Tour du Maroc serait disputé l'an prochain en quinze étapes sur une vingtaine de jours.*

### Fourcade subira l'assaut du Monégasque Moccan

Ce soir (21 h.), à la piscine Ledru-Rollin, les nageurs de Monaco affronteront ceux de l'A.S. Police. Moccan est la vedette n° 1 des Monégasques. C'est sur 400 m. qu'il doit fournir sa meilleure performance. Mais attention au robuste Fourcade, du P.U.C., auquel l'A.S.P.P. a fait appel. Un beau match en perspective qui fixera le public parisien sur les possibilités de Moccan. Grosborne pourrait lui aussi être de la fête et gagner l'épreuve des 100 m.

### Charron-Kid Tunero le 27 novembre ?

**Le Britannique Hawkins a refusé les propositions des organisateurs français, qui lui offraient de rencontrer Robert Charron le 27 novembre, au Palais des Sports.**

**Des pourparlers ont aussitôt été engagés pour mettre sur pied le combat Charron - Kid Tunero, qui se déroulerait au même endroit et à la même date.**

### Football - Gazette

**SOCHAUX JOUERA DEMAIN en championnat contre Antibes. Le lendemain il se rendra à Monaco pour y disputer un match amical.**

**WAGI, L'INTERNATIONAL qui fit les beaux jours — avec Ignace — de Lens et de Valenciennes, puis fut muté au Havre, Lille et Vichy a obtenu sa licence amateur pour Valenciennes. Tout arrive...**

**FIDÈLE A SA TRADITION, le Racing présentera lundi, au public de Colombes, ses quelque quarante équipes de juniors, cadets et minimes. Ceci avant le coup d'envoi du match Arsenal - Racing et après la rencontre R.A.F. - Raving (R. Pros).**

**IRRÉGNAY REVIENT A SOCHAUX** Wartel ne désespère pas de le voir revenir seul.

**PREVOST, DEMI-CENTRE DE LILLE a repris l'entraînement. Le grand « Jean-Marie » espère reprendre sous peu sa place dans l'équipe des « Dogues ».**

**LILLE JOUANT LE 24 NOVEMBRE à Metz, rencontrera le lendemain une grande équipe, le Spora ou la Fola sans doute, dans la capitale du Luxembourg.**

**DU MIEUX AU RED STAR. Lozia et Pons s'entraînent cet après-midi. Vraisemblablement Lozia et Vijlemin les enverra dimanche à Strasbourg.**

# MILLS abandonne contre son manager

(De notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC)

LONDRES 5 nov. — « Pourquoi M. Jack Salomons, le tzar de la boxe en Grande-Bretagne, a-t-il cru devoir organiser un combat aussi inégal que celui qui opposait Freddie Mills à l'Américain Joe Baski ? »

C'est la question que posaient tous les spectateurs en quittant hier soir le stade de Harringay, où Mills avait été obligé d'abandonner à la fin de la sixième reprise.

Seul son extraordinaire courage avait permis au Britannique de tenir jusque là. La différence de poids (Mills pesait 93 kilos et Baski 94 ), ajoutée à une différence évidente de classe, firent qu'il n'y eut pas de combat.

Sans doute Solomons pensait-il montrer les qualités de Baski afin de préparer un match contre le champion d'Angleterre des poids lourds Woodcock ? Mais la rencontre d'hier soir fit certainement plus de tort que de bien à la boxe en Angleterre car la supériorité du cinquième poids lourd américain fut telle qu'il n'y eut pratiquement pas de compétition.

Mills, dont on connaît pourtant le courage, rentra dans son coin, à la fin de la sixième reprise, le visage tuméfié, les deux yeux presque fermés. Ce fut lui-même qui décida d'abandonner. Son manager le supplia de continuer, mais Mills lui fit comprendre qu'il en avait assez et qu'il risquait un grave accident en continuant. Fort justement, l'arbitre vint appuyer le boxeur contre son manager.

Quant à Baski, sur sa forme d'hier soir, on peut dire qu'il appuie ses coups avec la force de ses 94 kilos, qu'il est vite pour son poids et qu'il semble être un boxeur complet.

### Momber a battu le sourd-muet Piette

AMIENS, 6 novembre. — Le principal combat de la réunion du Ring pugilistique d'Amiens a vu la victoire de l'ancien champion de France Walter Momber sur le sourd-muet Alfred Piette, qui fut battu aux points, après s'être vaillamment défendu.

D'autre part, Ribière, d'Amiens, battit Simon Piette, d'Hénin-Liétard, par k. o. au premier round. L'Amiénois Leroux prit le meilleur, aux points, sur le Parisien Jean Fort.

Robert GLAUDEL.

# Louis THIERRY veut redevenir « P'tit Louis »

Après un match peu emballant, hier au Central, Louis Thierry, vainqueur, nous confirmait son désir de « remettre ça » très sérieusement.

— Croyez-vous — nous disait-il — que, s'il n'en était pas ainsi, j'aurais accepté aujourd'hui de monter sur le ring du Central ?

Nous voulons bien croire « p'tit Louis » sincère à n'en pas douter, mais qui laisse trop souvent échapper des paroles prouvant un manque de moral susceptible de freiner ses bonnes intentions.

Après une trop longue absence, Martinez et Thierry eurent bien des difficultés à retrouver la cadence d'antan. L'ex-champion de France des légers, un peu alourdi, avait beaucoup perdu de sa vitesse et ce n'est qu'à de très rares instants que l'on retrouva « p'tit Louis ». Il bouscula sérieusement l'Espagnol au sixième round, sans parvenir à conclure.

— Encore deux combats comme celui-là et je serai prêt à affronter n'importe qui, confiait Thierry à Jean Marais en remontant le faubourg Saint-Denis.

Jacques CHAPUS.

# *Entre 400 et 1.000 mètres* Jacques LANNERS peut trouver la faiblesse de PLATTNER et HARRIS

**Le 11 novembre ramènera à Paris l'élite des sprinters amateurs le champion du monde Plattner, Harris, Pauwels, Shandorff, Bissh qui seront opposés aux Français Sensever, Rivoal, Babinot et Lanner**

Il sera intéressant de voir Jacques Lanners, sprinter de moins de dix-huit ans, contre les as de sa catégorie. C'est notre grand espoir de la vitesse. Il devrait arriver très rapidement au premier plan du sprint amateur français.

« J'ai une grande confiance en lui pour cette rencontre », nous a dit M. Jacqueson, le plus grand producteur de sprinters en France.

Et il ajouta :

« Parce que l'excellente formule adoptée doit lui permettre de donner une parfaite démonstration de ses possibilités. »

En effet, chaque série comportera trois manches en ligne sur des distances différentes : 750 mètres, 520 mètres et 400 mètres. Un classement par points interviendra qui désignera les finalistes.

Voilà une magnifique occasion de comparer les coureurs en présence, de discerner leurs aptitudes particulières et leurs points faibles. De telles innovations sont à encourager. Au contact d'adversaires qui leur sont supérieurs pour l'instant les sprinters amateurs français doivent y trouver l'occasion de progresser.

A. C.

◇ ◇

● *Les championnats du monde sur piste se disputeront à Paris, du 26 juillet au 1er août. Les épreuves routières se dérouleront soit à Reims, Saint-Cloud ou Montlhéry, le 2 août pour les amateurs et le 3 pour les pros.*

● *Le Yankee Bergna se séparera d'Arthur Sérès et l'équipe Sérès-Guy Lapébie serait reconstituée.*

Le mystère de l'affaire Steinheil éclairci !
à partir du 5 novembre
ICI PARIS
publie
LES FANTÔMES DE LADY SCARLETT
le captivant feuilleton
d'ARMAND LANOUX

ICI PARIS le grand hebdomadaire parisien : de l'humour, de l'actualité, des récits passionnants.
ICI PARIS la plus belle évasion de vos soucis quotidiens.

LES PETITES ANNONCES de « FRANCE-SOIR »
Le plus fort tirage des journaux français sont reçues chez les principaux dépositaires de Paris

DEMANDES D'EMPL. 30

SECRE. DIRECT, sténo-dactylo exc. réf. pouv. recev. client dem. place secrétariat, préf. 14e arr. min. 11.000. Mme L.P.57, r. Alésia.

Gardien de la paix dem. pour sa femme loge de concier. ou gard. d'usine Paris ou banlieue immed. Ecr. DARLY, 40, av. d'Orléans.

Ménage tr. sér. Mari av. trav. 2a ans même maison, sach. jardiner, cherche garde propriété, région indifférente, préfér. nord Banlieue Paris. Ecrire n° 3.666, rue Petits-Champs.

Ménage tr. sér. ch. emploi, cuisine générale ch. secrétariat DUSORBIÈRES, 78, boul. Barbès.

GERANCE BAZAR recherchées par ex-direct. Bazar, sér. référ. Ecrire : OPRY, 6, cité Rougemont, PARIS (9e arrond.)

TRAVAUX A FAÇON 100

Marie-Madeleine Hte Cout., robe, mant., tailleur, 5, r. St-Augustin

Peinture, papier, lessiv. Raval. Joseph, 38, r. Ramey. Mon. 68-66

T.S.F. dépannage ds la journée. 75, rg St-Martin. NOR. 83-03.

Travaux peinture papiers. FAUL. 16, av. Motte-Picquet. 15e. VAU. 28-58

ARTISAN-FOURREUR Réparat. Transf. 42, bd Arago. Por. 03-94

Peinture tx trav. Ripolin. Pap. Artisan SINSON, DOR. 53-63.

OFFRES D'EMPLOIS 100

B. DEMONSTRA trices pr vte parfums, s. Paris dem. urg. Ecr. N° 111, 59, r. St-Lazare, Paris.

Dem. urg. hom. pouvant assurer chauffage bureau à trav. avant quotid. sauf samedi. S'adresser F.A.S.E., 39 bis, rue Châteaudun

On demande vendeuse parlant ANGL. anglais, connaissances en papeterie. Ecrire : W. H. SMITH et SON, 248, rue de Rivoli, Paris.

On demande gens retraités dem. MENAGE pr garder propr. et s'occuper un peu ménage jardin. Se pré. RICHARD, 47, r. Rambuteau

Sté TRANSP. dem. CHAUFFEUR 5 poids lourds spéc. moteu. Diesel. sér. réf. Ecr. T.B.P., 54, r. Taitbout.

Dem. J.F. 15-16 a. pr emploi-relève Delobelle, 2, pass. Moi rier-17e

Peintres au pistolet et entolleurses et ST.-DACT. dem. par S. I., P. A., 29, pas du Pont, Nvlle-sur-Seine.

Mr étranger cher. secrétaire 22 à 25 ans, tr. b. présent, dist. surtout p. cicerone et pouvant voyager. Ecr. avec photo, Hôtel de Paris, rue Sèze, chamb. 335. Inutile rép. sans condit. exigées.

Impr. firme auto cherche DIRECTEUR COMMERCIAL 35 à 45 ans, organisateur, énergique, travailleur, capable entraîner connaissionnaires. Expérience et tr. bon référ. exigées. Technique pas indispense. Très bonne situation. Adr. curr. vit. manuscr. et photo à Dumont, 5, r. de Maubeuge, Paris

Aide BONDY, 75, r. Liberté, Bondy, rech. 1 bon dessinateur d'exécution. Sér. référ. exigées.

On demande un Chauffeur-Livreur pr la région parisienne. Sérieuses références exigées. Se présenter 11, rue Brunel-17e, à l'Accessoire Automobile.

Dem. maçons couvr. pr St-Quentin, B. sal. STPC, 12, r. Barrault. Paris

Cherch. garçon de magas. Se prés. Sigrand, 118, r. Réaumur

Dame pour classement et téléphone. Se présenter Société LUTRANA, 70, aven. Gambetta, BAGNOLET. Autob. 101. Desc. Mairie Bagnolet (trajet 3 minut.)

Dem. Jne Hom. 15 a. env. présenté pr parents pr courses ch. bur. LEBRETON, 74, r. St-Lazare.

Dem. ouvriers pr maroquin. luxe. Se prés. 9 à 12 h. 30 et 14 à 18 h. pr. sér. réf. : Les Sacs Roger Model, 233, r. St-Honoré PARIS.

FOURRURES ANDREBRUN demande essayeuses, vendeuses et chambre-maîtres, 29, rue de Clichy, PARIS.

Ch. personne pr apr.-midi p. com. enf. Vitenson, 103, r. Lafayette

Jne Homme 15-16 a. pr courses et pet. maniant. Ets BINAN, 28, rue des Petites-Ecuries (10e).

Demande STANDARDISTE d'urgence Pregrémont, 39, r. Oct-Mirbeau-17e

URGENT. Ouvriers de métier LAVEURS de carrx. Tarif du mat. Grasziant, 17, r. de Lancry

On dem. Hommes 30 a. ay. moto pr livr. et enc., sér. réf. exig. Se pr. E.M.S., 50, av. Secrétan-19e.

Manutent.-liv. Se pr. Transp. Jeannot, 99, r. de Meaux-19e, 1er ét.

MAGASINIER Expéd. pr pet. outill Se pr. av. réf. Samo, 7, r. Magellan.

On dem. tr. bon MECANICIEN. Garage, 73, av. de Versailles-16e

● *Bureau*

On dem. dactylographes 18 ans min. Ne pas se prés. écrire en ind. réf. à M. DEGOUTTE, 38, rue Cardinal-Lemoine, Paris-5e.

Sténo-dactylo bonne présentation sérieuses références exigées. Se présenter de 10 h. à 11 h. 30, BERCA, 39, rue du Temple (4e).

Sténo-Dact. même débat. dem. par Ovalte, 68, r. Mazarine. Dan. 26-15

Dact.-compt. courant part. élect. entreprise et détail, place stab. et bien rétribuée si capable. Ecr. DEVANABLE, 6 bis, rue Delaisson, NEUILLY-sur-SEINE.

STENO-DACT. non déb. exp. Se présenter : Ag. Parvillée, 33, rue Poussin.

RECHERCHONS STÉNOS-DACTYLOS débutantes s'abstenir C.G.P., 51, rue Pierre-Charron.

Industriel étranger passage Paris recherche secrétaire demoiselle pouvant voyager étranger. Se présenter les jours 15 à 16 h., 48, rue Petits-Champs, ch. conciergerie.

Tr. bnes sténo-dact. et dactylos rapides. Se prés. entre 15 et 17 h. S.V.P., 54 b., r. Monceau, Paris

Sté Textiles ch. sténo-dact. assur. Se prés. ou téléph. emp. exclusif. Ecr. SANDRE, 29, bd Jules-Sandau-16e

Jeune employée aux écritures demandée pas : Société PARICO, 150, bd Haussmann, PARIS.

Importante Sté recherche excell. sténo-dactylo. Expérience exigée. S'adres. M. LEVASSEUR, 28, r. de la Victoire, 9 à 11 et 14 à 17 h

Fille 25 à env. excel. sténo-dactylo (dictaflig. ayt initiat. Libre suite, ir. sér. réf. exig. Se prés. urg. PUBLIPRESS, 31, bd Bonne-Nouvelle, PARIS (2e).

SECRET. rech. p. hom. de confiance, 30 à 40 a. Initiat. tr. b. dact. 30 a. min. exc. rédact. Ecr. référenc. et prétent. à : POLARD, 56, rue Bolivar, Paris.

Employés écrit. hom. et employé Transport. Jeannot, 99, r. de Meaux-19e, 1er ét.

Mécanographes sur Remington et Hotchkiss-Fisher dem. par Labo. A. Bailly, 15, r. de Rome Paris-9e. Se pr. 9 à 12 h. et 14 à 17 h. (cantine coopérative)

Import. Sté rech. pr Afrique Occid. Expert-comptable ou comptable diplômé envir. 30 a. ay. si poss. conn. anglais. Ecr. av. curr. vit. timb. rép. inut., à No 3.104 CONTESSE Publ., 8, sq. de la Dordogne (17e), q. transm.

● *Couture, mode, confect.*

Imp. Mais. Confect. Vêtements hommes dem. mécaniciennes Confection S.A.V.A., 5, rue de la Petite-Pierre, PARIS-11e arr.

ON DEMANDE UN BON COUPEUR-MODELISTE pour IMPERMEABLES vêtem. Jardins. Bien payé. Place stable. FOX, 7, r. Charlot, Arc. 03-06

COLLEURS-SES qualifiés pour vêtements imperméables. Se prés. 5, rue Boissonnade, 5e, 7e étage, Tattbout.

Bnes 1re et 2e mains qualif. flou, tail, atelier et dehors. SOLVA, 35, rue de Berri, PARIS.

Dem. b. mécan. s. mac. tailleur. Lyon-Fourr., 7 b., r. M.-Chasles

Maurice et Antoinette. Confection dame, 65, r. Condorcet, dem. Compagn. ou Coupeuse robes, mant., série mesure. Sérieuses références. Travail à l'année. Urgt.

On dem. finisseuses fourrures même dét. et bd. Arago-13e.

RECH. urgt mécaniciennes pr atelier parlant nom., place st. à remunér. Paris, 33, r. des Fr.-Bourgeois.

Ch. coupeur contremaître pr atelier confect. masculine. Urg. pl. stable. Réf. 33, r. des Francs-Bourgeois.

● *Gens de maison*

Femme cuisine et ménage personne seule. Urgent. DUVAL, 27, rue Godot-de-Mauroy, Paris.

● *Industrie*

FABRIQ. MEUBLES PLAQUES dem. CHEF D'ATELIER cap. pour usine St-Denis. S'abstenir si pas référenc. récentes et sérieus. Ne pas se pr. LESAGE, 47, bd Magenta, Paris, qui transmet. Voir de 9 à 12 h. GAUTHIER, 20, rue Mogador, Paris (3e étage)

Représentant-voyageur habitué intéressé agricole pour vente produit connu concernant détail. Situation stable. Nécessaire disposer vélo ou autre moyen. Prospection. Laboratoires SANITEX, 4 bis, av. Pr.-Jde-Boucher, NEUILLY, Métro : Sablons.

Rouge à lèvres connu, grande publicité demande Représ. bien introd. secteurs province. Ecrire M. T., rue Dobropol, PARIS.

CHERCHE Représentants vente écharpes tissées main. COMTANT. 17, rue Vivienne, PARIS.

COURTIERS-ERES Relève photo de qual. min. 20 % nouv. formule. J. V., 97, r. Turenne, Paris, 3e ét.

Représent. Dame ou Mess. prés b. pr visiter particul. commerce, indust. gr. gain. Se prés. Express Mlle nart. 5, bd Saint-Michel, Cluny

REPRÉS. COMMIS 150

COURTIERS EN PUBLICITE Se présenter jeudi, de 10 à 12 h. Agence HAVAS, 62, r. Richelieu

Cherche perso. ayant relations pr achat à partic. meubles, obj. d'art, tapis. Grosses commissions Discr. ass. BARRY, 15, r. Saulnier

OCCASIONS DIVERS 150

ACHAT Machines à coudre Douchin, 12, bd Saint-Michel. Dan. 06-75

PIANOS bell. OCCASIONS Daude, 75 b., av. Wagram. Wag. 34-17

MACHINES A COUDRE. Achète cher tres marq. - Répar. 310, r. de Charenton-12e. Did. 49-55

ACHAT CHER Vêt., Fourr., Linge, Chaus., Maroq., Mag. ou à domic. 19, r. ELIE, 214, r. St-Jacques. Odé. 33-12

Part. ach. 1 frigidaire et une machine à laver. MAI. 40-51.

TAPIS Orient et Nord-Africe LILLERY, 162, r. Vieux-la-Croix La Garenne-Colombes (Cantine) ; Manufact. d'Armes de Paris dem.

DESSINATEURS études 1re éch. DESSINATEURS études CHRONOM.-ANAL. CHRONOMETREURS Se pr. 5, r. Pleyel, St-Denis (sf sam.)

● *Représentants*

Dem. Jne HOMME célibat. pour représent. prov. Gr. gains. Voy. pay. A.A.P. 34, r. Madame, le matin.

MESS. et DAMES bon. présent. dem. pr prospect., tr. rémun. Mise en courant par Mme